

LA PORTE RESTE OUVERTE

C'est avec un soupir de soulagement que le public du monde entier a lu aujourd'hui la réponse du président Wilson à la demande de paix du chancelier d'Allemagne.

Cette réponse dont on pourra lire le texte dans la huitième page est loin d'être aussi dure et aussi péremptoire que les journaux de langue anglaise du Canada et des Etats-Unis le demandaient lundi dernier.

Le président Wilson dit: "Avant de faire une réponse à la requête du gouvernement impérial allemand et afin que cette réponse soit aussi franche et aussi claire que le requièrent les intérêts vitaux en jeu, il est nécessaire de connaître le sens exact de la note allemande".

Il demande alors "si l'Allemagne accepte les quatorze propositions du 8 janvier et des discours subséquents et si la discussion de la paix ne portera que sur leur application pratique".

Quand à l'armistice, le président des Etats-Unis déclare qu'il est impossible tant que l'Allemagne n'aura pas retiré ses troupes du territoire envahi. Il demande, de plus, si le nouveau chancelier parle au nom du peuple allemand ou simplement au nom de l'élément militariste.

Comme on le voit, cette réponse laisse la porte ouverte à des négociations futures et tout fait espérer que la paix, cette fois, ne tardera pas à venir mettre fin à l'horrible hécatombe qui dure depuis déjà quatre ans.

La réponse du président Wilson donne une haute idée de sa force et de son indépendance, car elle n'est pas du tout ce que la presse entière du pays voulait qu'elle fût. Pour tous les journaux, la seule réponse à donner au Chancelier allemand, c'était "la force, la force sans mesure, jusqu'à la reddition sans condition".

Voici quelques extraits des principaux journaux américains, tendant à peser sur la décision de Wilson:

Le "New-York World": L'autocratie se fera entendre encore maintes fois avec une humanité toujours plus grande avant qu'elle se rende finalement sans condition.

Le "New York Journal": Ce que le prince Maximilien demande et tout ce qu'il demande est: "La paix par négociations..." Une paix prussienne. Ce qu'il demande est un armistice; c'est toujours le même vieux piège. Il n'y aura pas d'armistice; il n'y aura pas de négociations tant que l'Allemagne n'accusera pas sa faute en se rendant sans condition. Nous ne faisons que commencer à combattre.

La "New York Tribune": Nous n'avons qu'une condition, de guerre—une seule—et c'est de nous servir de la force, de la force jusqu'à l'extrémité, de la force sans mesure et sans limite jusqu'à ce que nous ayons détruit pour toujours en ce monde la chose indécente, intolérable et criminelle qui montre maintenant sa main hideuse.

Le "Boston Post": Il y a, il peut y avoir, il n'y aura qu'une seule réponse: une reddition sans condition d'abord.

Le "Providence Journal": Il semble incroyable que l'Allemagne pense que ses énumérations sur les droits des nations vont amener les Alliés à baisser ses mains ensanglantées au moment où elle va subir son jugement, tôt ou tard.

Le "Philadelphia Press": La paix dans le temps actuel serait un pacte par négociations et serait une victoire pour l'Allemagne.

Le "Philadelphia Record": Si réellement les puissances centrales sont prêtes à cesser la lutte, qu'elles la cessent et demandent aux Alliés leurs conditions.

Le "Philadelphia Public Ledger": Le dernier refus du président à faire un marché ou un compromis avec des hommes sans honneur est final et absolu. L'offensive de paix allemande tombera ainsi qu'est tombée leur offensive.

Le "Cleveland Plaindealer": Il ne peut y avoir qu'une conclusion de la guerre. Les combattants ne cesseront jamais avant que Potsdam soit réduit en poussière.

La "Tribune", de Chicago: Il n'y a qu'une seule réponse à de telles offres de porpailleurs qui ont été faites ou annoncées. Cette réponse c'est la suivante: redoublons d'effort contre l'ennemi.

Le président Wilson est resté sourd à tous ces cris et à tous ces appels à l'intransigence et à la violence. Il n'a considéré que l'énormité des intérêts en jeu, la possibilité d'éviter la mort de milliers de valeureux soldats et d'obtenir la vraie paix par un échange sincère de vues; et il n'a pas voulu fermer la porte entr'ouverte.

Bien plus, il a senti qu'il avait besoin, pour faire la paix comme pour faire la guerre, de l'appui du peuple américain tout entier et il a convoqué, hier après-midi, les représentants de la presse américaine, ce puissant facteur de l'opinion publique.

Nous ignorons ce qui s'est passé à cette conférence, mais, on peut voir, ce matin, un changement complet dans le ton et l'attitude de toute cette presse si violemment acharnée, hier encore, contre la perspective d'une paix par négociations.

La "Presse Associée" annonce que tous les journaux sont satisfaits de la réponse de M. Wilson.

Le "New York World", la "New York Tribune", la "Chicago Tribune", le "St. Louis Globe and Democrat", le "Providence Journal", le "Philadelphia Enquirer", le "New York Journal of Commerce" et le "Cleveland Plaindealer" disent tous la même chose.

Ils sont satisfaits de la réponse de M. Wilson, qui met le gouvernement allemand dans la situation de prouver sa sincérité et l'empêche de se retourner vers le peuple et de dire: "Voyez, nous avons accepté les conditions de paix des Alliés et ils ont refusé. Il ne reste plus qu'à combattre pour défendre notre existence".

Si l'on relit, cependant, l'opinion de ces mêmes journaux, telle qu'elle s'exprime lundi, au lendemain de la note allemande, on voit qu'ils demandaient précisément ce refus absolu.

Dans ce changement total de front de la presse américaine, on voit la force du président Wilson et son emprise sur l'opinion publique. Les journaux de tout le pays savent maintenant à quel point le président sera libre dans son action diplomatique.

Il se montre favorable à la conclusion de la paix, mais il veut prendre ses précautions pour que les sacrifices énormes généreusement consentis par la France, l'Angleterre, la Belgique, l'Italie et le peuple américain, ne soient pas vains.

Il ne refuse pas l'armistice, il demande simplement que l'injustice de l'invasion du territoire belge et français soit supprimée. Il ne refuse pas de traiter avec Maximilien, il veut simplement savoir qui il représente. Il ne rejette pas la requête de l'Allemagne, il demande simplement des éclaircissements sur les parties qui semblent obscures et peuvent donner lieu à de fausses interprétations.

Il nous semble que la réponse de M. Wilson est ce qu'elle devait être dans les circonstances et qu'elle permet à tous d'espérer la paix finale bientôt, si l'Allemagne est réellement sincère dans son désir d'éviter une plus grande effusion de sang.

Sans doute il faut s'attendre à certains tâtonnements, à quelques hésitations, à des délais inévitables, mais, comme nous l'avons dit plus haut, la porte reste ouverte et nous avons lieu d'espérer en une paix prochaine.

J. Albert FOISY.

LES TROUPES ALLIEES ONT PRIS CAMBRAI

LA FLOTTE ALLEMANDE

Lorsque Guillaume II, l'empereur actuel d'Allemagne, monta sur le trône impérial, en 1888, le premier mot qu'il dit à son entourage et au peuple allemand fut: "L'avenir de l'Allemagne est sur les flots".

Cet appel fut entendu, et sous l'impulsion de l'empereur se forma le 30 août 1898 la "Ligue maritime allemande".

"Tout était à créer", écrit le vice-amiral Besson dans le "Correspondant" auquel nous empruntons les détails de cette étude, "usines, chemins de fer, voies commerciales, ports, canaux et surtout entraînement populaire vers la mer, vers ces questions maritimes dont jusqu'alors les foules n'avaient jamais entendu parler. C'est la tâche immense qu'entreprit le Kaiser et dans laquelle il réussit".

A cette époque, quelques années après la guerre de 1870-71, au cours de laquelle l'Allemagne avait compris qu'elle était la première puissance militaire du monde, le besoin naquit chez le peuple allemand, sous l'impulsion de l'empereur, de devenir une grande puissance maritime, industrielle, commerciale, destinée à supplanter, un jour, l'Angleterre, sur les marchés du monde.

Il fallait pour créer ce désir et le faire agir le Reichstag, une propagande intense: la "Ligue maritime allemande" s'en chargea. Elle forma des sections locales dans toutes les villes et dans tous les villages. Ces ligues dépendaient d'un comité de province qui lui-même dépendait d'un comité central pour chaque état confédéré. Les comités centraux dépendaient eux-mêmes du Comité général de l'Empire.

L'empereur fut le protecteur de la Ligue, mais n'en fit jamais parler, le chef effectif fut son frère, le prince Henri de Prusse.

Dès que la ligue fut installée des sections à travers toute l'Allemagne, le peuple entendit parler de la mer, à tout âge et en tout lieu, et des avantages qu'il retirerait de son exploitation.

A Berlin et dans quelques grandes villes, un musée naval fut créé; on y réunit des graphiques, des modèles de bâtiments; on y fait les conférences avec projections lumineuses destinées, à frapper l'intelligence et l'imagination.

La ligue a comme organe la revue mensuelle "Die Flotte" qui a le plus grand tirage de toutes les revues mensuelles allemandes; on la trouve dans tous les hôtels, les restaurants, les auberges, chez les coiffeurs, presque dans toutes les maisons. Dans chaque numéro, paraît une revue des questions maritimes, et presque tous les Allemands la lisent.

Par le cinématographe, par la presse, par les tracts de propagande, à l'école, partout, le peuple était tenu au courant des questions maritimes. La conséquence de cette propagande intense fut qu'un grand mouvement populaire s'organisa et l'on vit bientôt les Chambres de Commerce faire des pétitions pour demander l'augmentation de la marine.

Dès 1905, le tonnage de la flotte de guerre allemande était supérieur à celui des flottes de toutes les autres nations, sauf la France et l'Angleterre. Mais déjà cette flotte était de beaucoup supérieure en vitesse, en matériel et en efficacité à la flotte française. Il s'agissait maintenant pour le gouvernement allemand de faire concurrence à la flotte anglaise.

Au mois d'août 1905, la flotte anglaise vint dans la Baltique. Une grande partie du public allemand alla visiter cette flotte. Les journaux en profitèrent pour montrer, par des statistiques, l'infériorité de la flotte allemande par rapport à la flotte anglaise et la nécessité urgente de l'accroître rapidement.

Cette campagne contre la puissance maritime de l'Angleterre eut pour but d'accroître les unités de guerre de la marine allemande,

dont la supériorité alla s'accroissant jusqu'en 1914.

Au début de la guerre actuelle, la flotte militaire de l'Empire allemand était la seconde du monde avec 34 cuirassés prêts, 7 croiseurs de bataille, 9 grands croiseurs cuirassés et 50 bâtiments moindres, sans compter des destroyers, des torpilleurs et des sous-marins, dont on pu constater la terrible activité.

Quelques grands bâtiments ont disparu, mais les arsenaux allemands sont en train de reconstruire leurs remplacements, de même que les chantiers de construction créent une flotte marchande nouvelle plus puissante que celle qui a été forcée de se réfugier dans les ports neutres où les Alliés la saisissent probablement à la fin de la guerre.

L'œuvre de la formation et de la construction d'une flotte de guerre et d'une marine marchande allemande a donc été l'œuvre du Kaiser actuel. Guillaume II a fait en ces dernières années la grandeur de l'Allemagne; il a prouvé, jusqu'à la terrible erreur de 1914, qu'il était un grand homme d'Etat, très soucieux du bien de son pays.

En plus de la création de la flotte elle-même, le Kaiser présida au développement de l'industrie, fit construire des chemins de fer, creuser des canaux, et en particulier ce merveilleux canal de Kiel qui joint la mer du Nord à la Baltique, abrite la flotte et lui permet de passer en quelques heures de l'une à l'autre.

Ce que le Kaiser fit pour la flotte, il le fit pour l'armée et pour tous les domaines du commerce, de l'industrie et de l'instruction publique. Il fit réellement avancer l'Allemagne dans la voie du progrès matériel.

Ce qu'a fait l'empereur d'Allemagne en temps de paix, d'autres pays le font en temps de guerre. C'est ainsi que nous pouvons voir sous nos yeux la république voisine se créer une flotte de guerre redoutable et une marine marchande qui pourront rivaliser avec les flottes des plus puissants pays. Peut-on espérer, lorsqu'on voit cette fièvre de construction maritime, en venir à un désarmement complet sur terre comme sur mer?

Charles GAUTIER.

AU JOUR LE JOUR

La guerre

Si les Allemands veulent réellement la paix, comme leurs démarches auprès du président Wilson l'indiquent, ils n'auront plus beaucoup de travail à faire pour évaluer la France, si les négociations préliminaires se prolongent quelque peu. Les troupes alliées par leur activité soutenue repoussent continuellement l'Allemand vers ses frontières et, hier encore, elles faisaient des progrès considérables sur une partie très importante du front. Les Alliés ont déclenché hier une nouvelle offensive entre Saint-Quentin et Cambrai et fait une avance moyenne de trois milles, prenant plusieurs villages et des positions importantes sur un front de 21 milles.

Le rapport des quartiers-généraux anglais dit que la bataille a commencé en rase campagne tout comme dans le bon vieux temps.

En Palestine

Sur ce front comme sur les autres, nos troupes ne cessent de remporter des succès. Hier on annonçait la prise de Beyrouth par les marins français, aujourd'hui on assure que les troupes du général Allenby ont pris les villes de Zahleh et de Rayak, à 33 et 30 milles respectivement de Damas, la capitale de la Syrie. Comme on le voit, la Turquie fait bien de parler de paix.

74 navires

Les chantiers maritimes américains ont livré au cours du mois de septembre 74 navires formant un tonnage de 362,635 tonnes. Ces vaisseaux comprennent 45 navires en acier et 29 en bois. Ces chiffres suffisent à prouver la faillite du sous-marin.

Cette ville, que les Allemands avaient fortifiée et qu'il défendaient avec acharnement, vient enfin de se rendre sous les coups énergiques des troupes Alliées

Il démissionne

Le cabinet turec vient de suivre l'exemple donné par les cabinets allemand et autrichien en donnant sa démission. Chez les Centraux, on commence à se rendre compte que si l'on veut parler de paix, il est plus prudent d'enlever tout d'abord le pouvoir à ceux qui sont responsables de la guerre. Le président Wilson a clairement déclaré qu'il ne traiterait pas avec eux et c'est la cause de ces changements.

En Espagne

Les Espagnols sont en train de prendre goût aux changements de gouvernements. Les crises se succèdent et comme toujours c'est le cabinet qui doit donner de sa personne. Celui de Maura, fondé au mois de mars dernier seulement, vient à son tour de donner sa démission.

Le prix du beurre

M. Thompson, président de la Commission des vivres calcule que le beurre ne doit pas se vendre plus de 50 sous la livre et que si le consommateur est obligé de payer plus cher que cela, il est exploité et peut avoir recours à la loi. D'après les renseignements recueillis par la Commission, dit M. Thompson, les marchands de gros ont payé le beurre de 43 à 44 sous la livre. Le marchand de gros ne peut, en vertu de l'Ordonnance 45 sur la réglementation des vivres, faire plus que 10 pour cent de profit, en comptant les frais de transport; ce qui fait que le beurre ne devrait pas se vendre plus que 49 à 50 sous chez le détaillant. Si un vendeur demande plus, on peut de par la loi, récupérer le surplus. Avec ces chiffres, les consommateurs peuvent constater, ajoute-t-il, si on leur demande des prix raisonnables ou non.

Espérons que ce qui devrait arriver arrivera.

La cause scolaire.

Nos lecteurs se rappellent les embarras causés à la Commission des Ecoles séparées d'Ottawa par la création d'une petite commission gouvernementale. Ils se rappellent aussi que la constitutionnalité de cette commission fut contestée et que la cause fut portée au Conseil Privé qui déclarait dans son jugement en 1916, la petite commission inconstitutionnelle. Ce jugement rendait en même temps nuls tous les actes de la dite commission gouvernementale et rendait les membres de cette commission responsables des impôts scolaires et du fonds de réserve que cette commission s'était approprié illégalement. Il rendait aussi responsables les banques de Québec et d'Ottawa, où ces fonds étaient en dépôt.

Les banques et les membres de la Commission gouvernementale ne voulurent pas se plier aux exigences de ce jugement et la Commission scolaire élue par le peuple dut intenter une action qui fut plaidée au commencement de cette année, à Ottawa, devant le Juge Clute, qui décida que les banques devaient remettre l'argent qu'elles avaient en dépôt, excepté les dépenses qui auraient été faites pour le maintien des écoles par la vraie commission.

Les anciens commissaires de la Commission gouvernementale et les banques en appelèrent et la cause fut portée en Cour d'Appel, à Toronto. Le procès a commencé lundi et s'est terminé hier. M. Young représente le gouvernement et les commissaires, M. Tilley les banques et M. le sénateur Belcourt, la commission scolaire. M. Young a parlé toute la journée de lundi et les autres plaidoiries ont pris la journée d'hier. Le jugement sera rendu plus tard.

La justice de notre cause nous permet d'avoir confiance.

T. P.

PLUS DE 8,000 PRISONNIERS

Une bataille acharnée se livre actuellement entre Cambrai et St-Quentin. — Cette lutte est décrite comme la plus terrible depuis le début de la guerre.

Londres, 9. — (Dépêche de la Presse Associée.) — LA VILLE DE CAMBRAI A ETE CAPTUREE PAR LES TROUPES ANGLAISES QUI ONT FAIT AUSSI 8,000 ALLEMANDS PRISONNIERS.

Le feld-maréchal Haig a annoncé, dans son communiqué officiel d'aujourd'hui, la capture de cette forteresse que les Allemands détenaient depuis longtemps.

AUTRES PROGRES PRES DE LA VILLE DE CAMBRAI

Londres, 9. — La nuit dernière des progrès additionnels ont été faits à l'est de Sequehart ainsi que vers Bohain et Maretz.

Au sud de Cambrai, les troupes anglaises ont capturé Forenville et ont atteint les confins ouest de Walincourt. L'attaque de ce matin eut lieu au front des 3ème et 4ème armées et commença à 5 heures et 20.

Front français

Paris, 9. — (Dépêche de la Presse Associée.) — Les troupes françaises ont capturé, hier soir, les banlieues des villes de Neuville-St-Amand et d'Harly, au sud est de St-Quentin.

Paris, 9. — (Plus tard.) — Les troupes françaises attaquant hier soir, au sud et à l'est de St-Quentin, ont capturé les défenses allemandes entre Harly et Neuville-St-Amand et se sont emparées d'une partie de cette dernière ville, au nord.

LES AMERICAINS POURSUIVENT L'ENNEMI

De l'armée américaine au nord-ouest de Verdun, 8. — (10 h. p.m.) — Les forces américaines ont aujourd'hui avancé du côté de la Mausse et ont occupé Charny. En compagnie des Français elles ont capturé les villages de Consenvoye, Brabant, Haumont et Beaumont. Elles ont chassé l'ennemi de ces endroits et le poussé plus au nord, au milieu d'une bataille acharnée.

Avec l'armée française au nord de Reims, 9. — (De la Presse Associée.) — Les Français ont continué leurs attaques sur la ligne de la Suippe, et font des progrès. Ils ont traversé la Suippe et ont pris Bezaucourt. L'artillerie allemande a violemment bombardé les positions françaises au nord de l'Aisne à Barry-au-Bac.

RECULE DE 3 MILLES PRES DE ST-PIERRE

Paris, 9. — En Champagne, les Français et les Américains ont repoussé les Allemands sur un front de près de 3 milles au nord de St-Pierre. Ils ont pris le plateau nord-est d'Autry et ont fait un nombre considérable de prisonniers, d'après un communiqué officiel français. Au nord-est de St-Quentin, les Français ont pris Fontaine Uterte, la ferme Bellecourt, le village de Rouvroy et d'autres positions importantes. Plus de 1,200 prisonniers ont été faits, dans cette région.

ST-ETIENNE CHANGE DE MAINS PLUSIEURS FOIS

(Dépêche de la Presse Associée.)

Avec l'armée française au nord-est de Reims, 9. — Les troupes françaises après avoir traversé la Suippe, près de sa rencontre avec l'Aisne, ont été rudement attaquées par les Allemands, mais ont maintenu leurs positions.

Plus à l'est, l'ennemi a repris St-Etienne, par une série de violents combats. La ville a changé de mains plusieurs fois pendant la journée, mais finalement elle est restée aux mains des Français.

La confection d'une importante tête de pont sur la rive nord de l'Aisne, à Berry-au-Bac a accru le danger des positions allemandes sur la Suippe.

DIX MILLE PRISONNIERS ALLEMANDS, HIER

Paris, 9. — (De la Presse Associée.) — D'après Marcel Hutin, dans l'Echo de Paris d'aujourd'hui, les Alliés ont fait 10,000 prisonniers allemands sur les différents fronts, hier. Il ajoute que l'ennemi évacue la forêt de l'Argonne.

Au front Franco-Américain

Londres, 9. — (Dépêche de la Presse Associée.) — L'attaque des Américains a repris ce matin sur tout le front sud de Cambrai, d'après le rapport du maréchal Haig, et ils font des progrès.

Avec l'armée américaine au nord-ouest de Verdun, 9. — A l'ouest du secteur de l'Argonne, les Américains ont avancé, mais ils ont reçu un bombardement intense des Allemands, qui offrent une énergique résistance sur cette ligne. Les Allemands emploient les gaz asphyxiants en grande quantité.

IMPORTANTE BATAILLE ENTRE CAMBRAI ET ST-QUENTIN

Avec l'armée anglaise en France, 9. — La plus importante bataille de la guerre se livre entre Cambrai et St-Quentin. Les canons anglais ont craché des tonnes de mitraille depuis hier.

Les Anglais et les Américains, en étroite coopération, ont forcé les ennemis à reculer sur une largeur de 20 milles, et sur une profondeur de 3 milles entre Cambrai et St-Quentin, hier. La ligne Hindenburg se trouve considérablement brisée dans ce secteur.

Les troupes américaines de la Caroline du Nord et du Sud et celles de Tennessee ont pris Brancourt et Premont, et ont fait une avance de plus de trois milles.

Actuellement, il semble que la ligne de bataille passe par le sud de Forneville, et l'est de Serainvillers. On rapporte que les Alliés sont dans Wambaix, et qu'ils ont été vus à l'est de Château Anele, dans Villers Outreaux, et Serain, à l'est de Premont, à l'est de Brancourt, à l'est de Fresnoy le Grand, et à l'est de Sequehart. Tout le terrain à l'ouest de ces endroits sont aux mains des Anglais.



LE BALLON AU PIED

(FOOTBALL)

(Suite)

C.-LES ACCESSOIRES

Abdomen protector.	Ventre, protège-ventre.
Air pump, inflator.	Pompe à pneumatique, gonfleur.
Ankle bandage.	Chaussette élastique, chaussette de sûreté.
Ankle brace.	Soutien-cheville.
Ankle protector, ankle supporter.	
ank et.	Chaussette de force, protège-cheville.
Ball, football, leather, pigskin, egg.	Ballon, barette.
Bladder, rubber inner.	Vessie.
Canes.	Marques (des cordiers).
Case (leather).	Gaine (de cuir).
Cleats.	Crampons.
Collar-bone protector.	Claviculaire, protège-claviculaire.
Cross-pieces.	Barrettes (sous les souliers).
Elbow bandage.	Coude élastique.
Elbow pad.	Cubitière, protège-coude.
Guards.	Protecteurs.
Head-gear, head-harness, head-helmet, head-protector.	Oreillière, cache-oreilles, protège-oreilles, couvre-chef, casque.
Hip pad.	Hanchière, protège-hanche.
Jacket (sleeve or sleeveless).	Veste, gilet.
Jersey, sweater.	Chandail, maillot, tricot.
Knee cap bandage.	Genouillère, élastique.
Knee pad.	Genouillère.
Knickerbockers, knickers.	Cuottes.
Lace.	Lacet-cuir.
Lacing needle.	Passe-lacet.
Leggings.	Molletières.
Marker.	Traceur, marqueur, chariot marqueur.
Megaphone, horn, cone.	Porte-voix.
Mouthpiece.	Mors, embouchure, embouchoir.
Nose guard, nose mask.	Protège-nez.
Pickets, rods.	Pieux, piquets.
Score card.	Carte-pointage.
Shin guard.	Jambière.
Shoulder cap bandage.	Epaulette élastique.
Shoulder pad.	Epaulette.
Skull cap.	Calot, casquette.
Spikes.	Pointes (sous les souliers).
Stop-watch, timer.	Chronographe, compteur, enregistreur.
Tackling dummy.	Mannequin à ceinturer.
Thigh guard.	Cuisseard.
Wrist bandage.	Poignet élastique.
Wrist supporter.	Poignet de force.

Alfred VERREAULT.

L'OTTAWA SE PREPARE SERIEUSEMENT POUR LA JOUTE DE SAMEDI PROCHAIN

L'équipe de ballon Ottawa s'aligne hier après-midi, contre le quatorze du Collegiate, et cette pratique donna à l'entraîneur Clancy une splendide occasion de faire la revue de son club, et d'en noter les points faibles. Il y a un faible dans le bœlage de l'offensive adversaire. La division arrière est tout ce qu'on peut désirer. L'équipe entière suit bien les coups de volée. Lorsque le ballon était manqué tousjours, un copain était là pour le ramasser. On renforcera la ligne pour la partie contre le McGill. A cet effet, on ajoutera les joueurs suivants : Ferdie Dewhurst, Garth Cummings,

Lorn Little et Gamble. Un peu après que la pratique fut commencée, hier, Art. Murphy se blessa au genou. On craignait que cela fut sérieux, mais quelques minutes après il vit son apparition sur le terrain. Ray Tubman était le joueur le plus rapide, hier. Les McGill auront besoin d'avoir l'œil sur ce gars. La vente des billets pour la joute de samedi commence aujourd'hui chez Walter Nixon. On s'attend à une assistance de plus de trois mille personnes. Il y avait au-delà de deux cents personnes à la pratique, hier.

ANTHOLOGIE SPORTIVE

GOLDIE PRODGER, ex-joueur de hockey du Canadien, a été blessé ces jours-ci. Prodgers, qui fut un des joueurs de hockey les plus brillants, habite maintenant à Londres.

S'IL N'EN TIENNT qu'aux Maitlands d'une rencontre avec les Ottawas, les champions supposés de la N. L. U. cette rencontre aura inévitablement lieu.

LE PARCOURS de golf du club Beaconfield a été fermé jusqu'à jeudi prochain pour lui permettre de s'assécher.

LE GOUVERNEMENT américain a approuvé le projet d'organiser une ligue de baseball semi-professionnelle sous forme de Fédération Nationale. Cette ligue pourra opérer l'année prochaine le samedi et le dimanche.

AU REPOS PRES DE LEUR CAPTURE



Des troupes canadiennes et françaises prennent un repos bien mérité près d'un canon de campagne allemand qu'ils viennent de capturer.

LA C. H. A. VS LA N. H. A.

LE CANADIEN EST LE PREMIER ATTAQUE.—LALONDE REÇOIT UNE OFFRE ALLECHANTE DE TORONTO. — ON LE PRIE DE RECRUTER PITRE, VEZINA, CORBEAU, ET S. CLEGHORN.

Le Canadian Hockey Association, formée samedi dernier dans le bureau d'un gros financier de Toronto, a commencé son attaque contre la National Hockey League dès hier, alors qu'elle a dirigé ses batteries contre le Canadien.

Newsy Lalonde, le gérant du Tricolore, a reçu un télégramme d'un sportsman très en vue de Toronto, hier soir, dans lequel il lui est offert la somme de \$1,800 pour jouer l'hiver prochain avec une équipe torontoise. Mais, le télégramme ne requiert pas seulement les services de Lalonde; on prie ce dernier de se mettre sans retard en relation avec Pitre, Vézina et Corbeau, tous du Canadien, pour les amener à conclure des arrangements avec la nouvelle ligue.

Il est aussi question de Sprague Cleghorn, qui se brisa une jambe au cours de l'hiver dernier, alors qu'il jouait pour Wanderer.

Interrogé par nous ce matin, Lalonde a déclaré qu'il était dans la plus grande perplexité relativement à cette offre, qui est vraiment alléchante. D'un autre côté, il vient de s'engager dans des affaires à Montréal, qui ne semblent pas lui donner beaucoup le temps de penser à aller jouer en dehors de Montréal, l'hiver prochain. "J'attends les développements", s'est-il contenté de nous dire. Ces développements consistent dans la réception d'autres nouvelles de Toronto et le retour de George Kennedy, qui est actuellement dans la Ville-Reine avec plusieurs promoteurs de hockey locaux.

Interrogé sur la possibilité d'une fusion entre la National Hockey League et la Canadian Hockey Association, fusion qui semble avoir inspiré le voyage de nos promoteurs, Lalonde a répondu qu'il ne la croyait pas réalisable.

A la dernière heure, nous apprenons de Toronto, que des offres ont été également faites à Odie Cleghorn, du corps Royal d'Aviation, qui jouait avec Wanderer. Il ne fait aucun doute qu'avec les finances que possède la nouvelle organisation elle fera à la N.H.L. une concurrence peut-être fructueuse.

LES FORCES VITALES S'USENT LENTEMENT

Nous voyons mal les choses qui nous concernent; nous n'y réfléchissons pas suffisamment; elles nous apparaissent trop souvent comme une suite sans logique de faits non reliés entre eux. C'est la conception d'ensemble de notre état qui fait que nous n'arrivons pas à nous intéresser à nous-mêmes comme il le faudrait et nous vivons une suite de ces choses qui nous semblent différentes parce que nous ne nous donnons pas la peine de les relier entre eux sous un vocable unique qui, dans l'espèce, s'appelle la santé. Qui nous lit notre corps, et notre raison aussi, ne doivent pas compter à quel pouvoir supérieur d'une certaine somme d'activité musculaire et pour quoi, à notre plus grand profit d'ailleurs, n'arriverions-nous pas à considérer, dès l'âge de raison qu'une de nos obligations les plus essentielles consiste à fournir un total d'efforts musculaires pour obtenir la santé.

Nous sommes peut-être, que dis-je? nous sommes certainement condamnés physiologiquement à un hard labour perpétuel, qui n'est évidemment obligatoire que pour notre raison et qui se distingue de l'autre en ce qu'il est utile, qu'il sert à quelque chose et qu'il nous donne de belles joies.

Au chapitre de la Santé, nous avons tous un compte ouvert. D'un côté, du mauvais côté, nous pouvons inscrire: les nourritures excessives, la paresse, les conditions sociales du travail, l'atmosphère des grandes cités modernes, l'alcool et bien d'autres fléaux encore. De l'autre côté, un seul titre: élimination. Si nous avons absorbé de mauvaises choses en une journée et que nous ne les ayons pas rejetées entièrement, si nous ne les avons éliminées que partiellement, l'équilibre est détruit au grand dam de notre santé.

TRIBUNE LIBRE

Hull, 8 octobre, 1918. Monsieur le Rédacteur,

Veuillez donc, s'il vous plaît, publier dans vos colonnes sportives cette petite lettre répondant à l'insolence de quelques membres du Club de Gouret Laurier, de Hull, lorsqu'ils publient, le 7 courant, une attaque

PARALYSIE INTESTINALE

Maladie Chronique - Promptement Guérie par "Fruit-a-tives"

589 rue Casgrain, Montréal. "Il n'y a pas de remède aussi efficace que 'Fruit-a-tives' pour la constipation et l'indigestion."

J'ai souffert de cela pendant cinq ans, et mon occupation sédentaire, la musique, produisit une sorte de Paralyse Intestinale, accompagnée de maux de tête violents, gaz sur l'estomac, engourdissement après les repas, et douleur dans le dos.

On me conseilla d'essayer 'Fruit-a-tives', et je suis parfaitement bien depuis six mois". A. ROSENBERG. 50c la boîte, 6 pour \$2.50, pour essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou frais de poste payés, chez Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

personnelle contre moi, Hector St. Pierre.

J'étais sous-gérant du club, et comme, aux quatre dernières parties de la saison, ni le président, M. Wilfrid Mireault, ni le gérant, M. M. Villeneuve, ni le secrétaire, M. Eugène Limoges, ni le capitaine, M. Lionel Limoges étaient présents, leur demande par qui les affaires devaient être conduites.

Sur ces entrefaites, le Club Laurier, par malheur, se désorganisa sans aucune assemblée. Alors moi, cette année, j'ai le plein pouvoir d'appeler une assemblée de ceux qui étaient sous ma gérance.

Si ces messieurs avaient tant de capacité pour gérer le club, je me demande pourquoi, après que j'eus quitté la gérance, ils ne le faisaient point progresser. Au contraire, le club tomba en faillite, et heureusement que j'étais là pour le relever.

Monsieur le rédacteur, je vous demande encore une fois de publier cette lettre pour expliquer la vérité et dire pour qui cette assemblée a été convoquée. Je travaille beaucoup plus à l'intérêt de ce club que les quelques farceurs qui n'ont semé que la discorde parmi les membres.

Vous remerciant d'avance de votre générosité,

Je demeure votre dévoué,

Hector ST. PIERRE,

Sous-gérant.



TOUS les clients de l'Hydro-Electrique ont la satisfaction de savoir qu'ils possèdent le moyen de maintenir le coût de l'électricité à son niveau actuel.

Ceux qui ne sont pas clients de l'Hydro peuvent, en le devenant, faire baisser le taux actuel.

Si vous êtes parmi les non-clients de l'Hydro, faites venir notre représentant et demandez-lui d'autres renseignements sur votre compagnie. Il vous dira par exemple comment vous pouvez être utile à vos concitoyens en provoquant une autre réduction des taux de l'électricité.

Il n'en coûte rien pour faire installer l'Hydro dans votre maison.

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

109, Rue Bank

Tél. Queen 1901.

LA BANQUE NATIONALE

FONDEE A QUEBEC EN 1860

Capital payé \$2,000,000
Réserve \$2,100,000

235 SUCCURSALES ET AGENCES

Succursale à Paris, France 14 rue Auber
Ottawa, 16 rue Rideau N. Lavoie, Jr., Gérant
Succursale à Ottawa, sur la rue Dalhousie.
Succursale à Hull. Agences à Montebello, Pointe-Gatineau, Bourget, Curran, etc.

DUFORD LIMITEE

PAPIER TENTE, PINCEAUX, VITRES, ETC.

SPECIALITE DE PEINTURES PREPAREES —

— DEUX MAGASINS —

283 rue Dalhousie et 70 rue Rideau

Ottawa.

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDEE EN 1874

Capital autorisé \$10,000,000.
Capital versé et réserve 7,700,000.
Total de l'actif 50,000,000

187 AGENCES AU CANADA

Intérêt alloué au plus haut taux courant sur tous les
Dépôts d'Épargne

SUCCURSALE D'OTTAWA EDIFICE DU "DROIT"
Coin des rues Georges et Dalhousie D. Larochelle, Gérant



Avis—Loi du Service Militaire, 1917

Aux hommes exemptés comme cultivateurs

En vue de l'importance de laisser un nombre suffisant d'hommes sur les fermes qui contribuent actuellement à l'approvisionnement national des vivres, l'avis suivant est donné par les présentes :

1. LES HOMMES DE LA CLASSE I, PORTEURS, COMME CULTIVATEURS, d'une exemption qui touche à sa fin, ET QUI DESIRENT RESTER EXEMPTÉS, doivent COMMUNIQUER AVEC LES REGISTRAIRES légalement nommés pour leurs districts respectifs, et LEUR DEMANDER LA PROLONGATION de leur exemption. Des questionnaires leur seront transmis par le Registraire, et l'exemption additionnelle leur sera accordée sur preuve satisfaisante d'une contribution effective à l'approvisionnement national des vivres.

2. Pour aider à la production durant l'hiver, LES HOMMES AINSI EXEMPTÉS DOIVENT OBTENIR DES REGISTRAIRES UN PERMIS DE S'ENGAGER, POUR LA DUREE DE L'HIVER, DANS QUELQUE OCCUPATION D'INTERET NATIONAL, COMME LE TRAVAIL DANS LES FORETS, DANS LES MUNITIONS, ETC. L'obtention de ces permis autorisera l'exercice de ces occupations utiles durant la saison d'interruption du travail des champs.

BUREAU DU SERVICE MILITAIRE.

PLOMBERIE-CHAUFFAGE

J.-A. LANGELIER

Système de Chauffage à Gravité directe — Installations durables et économiques — Travail irréprochable et garanti — Escompte spécial au clergé et aux Communautés religieuses — Demandez nos prix

Aux Plombiers et Marchands de Ferronneries :

Nous avons un assortiment complet de valves, tuyaux, articles sanitaires, objets de plomberie, pompes, etc., aux prix les plus bas du marché. EXPEDITION IMMEDIATE — ECRIVEZ NOUS

310-312-314 WELLINGTON

TELEPHONES:

Bureau: Queen 582.

Ventes et expéditions: Queen 581.



RESUME DE LA SITUATION

(Dépêche de la Presse Associée.)

New-York, 9.—Tout porte à croire que la grande offensive des armées alliées en France est sur le point d'atteindre sa plus grande intensité et que nous sommes à la veille d'événements qui feront époque dans l'histoire de la guerre aussi bien que dans l'histoire du monde. Sur un front qui s'étend de Roulers, dans le nord, jusqu'à Verdun, à l'autre extrémité de la ligne de bataille, les Allemands reçoivent partout des coups terribles et, à certains endroits, ils semblent dans une position très précaire.

Les forces anglaises et américaines ont attaqué hier au sud de Cambrai. Ils y ont presque complètement détruit les derniers vestiges des immenses travaux de défense que l'ennemi y avait construits. Les Alliés ont donné sur un front de 20 milles et, à la tombée de la nuit, ils étaient en rase campagne et avançaient vers le chemin de Cambrai à Le Cateau. Les ennemis se hâtent d'évacuer toute la région de Cambrai et toute la région située au nord de cette ville.

Plus au sud, les Français se sont emparés de points stratégiques importants. Ils ont aussi avancé considérablement, de sorte que leur front se trouve pratiquement en ligne avec celui des Anglais et des Américains. Cette avance en même temps que celle des troupes du général Berthelot sur l'Aisne, au nord de Reims se trouve à mettre le saillant de Laon dans une tenaille menaçante, qui se referme petit à petit sur les Allemands. Le général Berthelot a non seulement entouré la ville de Laon mais son avance sur l'Aisne est aussi menaçante pour les troupes allemandes qui détiennent le territoire situé plus à l'est.

Les armées du général Gouraud forcent l'ennemi à se retirer lentement des lignes qu'il occupait provisoirement sur la rive droite. L'avance des Alliés à cet endroit a cependant été retardée par un violent feu de mitrailleuses, mais les efforts de l'ennemi pour organiser une contre-attaque a échoué, grâce à l'artillerie lourde des Français.

Les Américains et les Français ont attaqué avec succès les lignes allemandes à l'est de la Meuse, au nord de Verdun, et ont repris les villages de Charny, Brabant, Conservoy et Beaumont, situés sur la rive est de la rivière. Cette attaque fut menée avec une telle vigueur qu'il ne fallut que quelques minutes pour atteindre les objectifs qu'on s'était proposés. Aux dernières nouvelles, les Allemands étaient repoussés malgré une résistance désespérée.

A l'ouest de la Meuse, il y eut aussi des combats assez violents, mais il n'y a pas eu d'avance vraiment digne d'être mentionnée. L'avance des Américains sur la lisière est de la forêt de l'Argonne a forcé les Allemands à chercher refuge dans une certaine partie de la forêt d'où ils ne pourront sortir que très difficilement.

Des dépêches de Berne nous apprennent que le cabinet turc a donné sa démission et que l'émir est grand en Turquie. Les armées alliées—qui opèrent actuellement dans la région de Damas—ont enregistré un autre succès et ont fait un grand nombre de prisonniers. Ils ont aussi fait un butin considérable.

MENACES DE LA FAMINE

Stockholm, 9.—La situation au point de vue des vivres est critique en Russie, surtout à Pétrograd et à Moscou. M. H. A. Laehrs, mécanicien et manufacturier américain, arrivé à Stockholm aujourd'hui, dit que la situation est beaucoup plus alarmante à Pétrograd qu'à Moscou. A Pétrograd, les Soviétiques ont fermé tous les marchés et les boutiques et ne permettent pas qu'on vende des vivres privément. Il travaille à engager des gens à manger dans les restaurants du gouvernement.

Pétrograd et Moscou deviennent chaque jour de plus en plus déserts. Les Russes capables de s'enfuir s'en vont en Ukraine et en Crimée. M. Laehrs dit qu'on continue à arêter, à Pétrograd et à Moscou, des Russes accusés d'attentat à la contre-révolution.

UN HIVER DUR.

Sans huile et sans charbon, n'ayant qu'une petite quantité de bois, Moscou et Pétrograd, dit M. Laehrs, appréhendent un hiver terrible. Plus de 300 hommes des pays de l'Entente, venant de Moscou et de Pétrograd, sont, dit-on, en route pour la Suède, mais on n'a pas reçu la nouvelle officielle qu'ils avaient atteint la Finlande. Litvinoff, ex-représentant Bolchevik, à Londres et son parti sont encore à Christiania, attendant l'échange d'officiers français contre des officiers britanniques. M. Dewitt C. Poole, ex-consul général américain à Moscou, a été envoyé à Arkangel comme assistant de l'ambassadeur français. Il aura le titre de conseiller de l'ambassade.

LES DEUX VOIES

Au restaurant M..., pendant le dernier congrès du travail. Deux ouvriers dînent à une table voisine. Une copieuse lenteur dans le service assaisonne le maigre menu de guerre; aussi j'écoute causer les deux amis qui ne se sont pas revus depuis quinze ans.

Fred est père de cinq enfants; Henri en a sept à table. Ce n'est pas précisément une prime d'assurance contre le prix croissant des nécessités de la vie; mais tous deux ont de bons bras et la santé est restée fidèle.

"C'est dommage que tout soit si cher," dit Fred. Il y a du travail en masse. Pas une heure perdue encore cette année. Le salaire a monté aussi; et pourtant... on est toujours à court."

"Moi, je n'ai jamais chômé, continue Henri; pas même pendant les deux grèves qui ont arrêté les chantiers où je me trouvais. Mais il a fallu changer de métier. De fondeur, je me suis fait mouleur; puis je suis enfin devenu mécanicien. Ça été assez dur."

"Heureusement, un ami m'apprent le chemin des classes du soir. C'était le Monument National; quelque chose comme votre école de la rue St-Amant à Québec. Nous y allions trois soirs par semaine. Je décrochai deux certificats; surtout j'appris pas mal de modelage, dessin et de calcul. Par-dessus le marché, ces deux hivers n'ont parurent très courts."

En 1911, crac! mon patron, excellent homme, mourut, et ses affaires étaient liquidées. Tout ce que je pus attraper fut une besogne de tourneur à la "Locomotive Works" et encore sur l'équipe de nuit. Mais ce ne fut pas pour longtemps. Nous étions au mois d'octobre; et l'Ecole Technique avait ouvert ses cours du soir. J'y allai. Quand on est assommé du vaudeville et des petites vues, il n'y a pas de meilleures soirées mon vieux! Au fond j'avais un goût réel pour le métier de mécanicien, métier parfois difficile, et je voulais m'y perfectionner.

"M'a pris trois ans pour m'entraîner à divers machines, exécuter les travaux les plus ardues avec l'aide du dessin et du calcul; et même... me ne marier."

"Ça été vite par la suite. En quatre années j'étais devenu contremaître du département du montage. Maintenant j'ai ma petite maison à moi; avec un jardin, où le soir, je pioche et arrose avec mes petits gars qui vont à la classe, je te l'assure."

"Le plus vieux semble avoir du goût pour la mécanique et je compte l'envoyer plus tard à l'Ecole Technique pour le cours complet de trois ans. Ça sera son héritage, et ça lui permettra, j'espère, de faire mieux que moi encore. Voilà Fred, mon histoire; mais à quoi jongles-tu donc?"

Fred passa brusquement sa main sur ses yeux. Une larme peut-être y était venue soudain. Ou bien, voulait-il retenir le dernier tableau du rêve évoqué par son ami; rêve si beau auprès de ses réalités si ternes.

"Tu es heureux, Henri, et tu le mérites plus que moi qui ai gaspillé mon temps. Pourquoi te raconter ma vie ardue d'homme de journée; tantôt livreur, tantôt terrassier; toujours inquiet du lendemain! Le repos, l'en ai peur, vois-tu. Quand le travail s'arrête, c'est le pain des miens qui peut manquer. Je n'ai pas de métier, c'est ma faute. J'aurais pu comme toi aller aux cours du soir; j'ai même l'émouillé tout près de l'Ecole Technique du boulevard... Il est trop tard maintenant. Encore si je pouvais franchement dire que toutes ces soirées, passées à la salle de pool, aux parties de hockey ou aux petites vues m'ont amusé!"

Comme je comprends aujourd'hui qu'il ne suffit pas, pour faire son chemin, de s'abandonner aux chances de la vie, de compter sur la force des associations! Développer ses capacités, celles de la tête surtout; devenir expert dans un bon métier, tout est là..."

Mon repas était fini. Je sortis. Une fois encore je regardai ces deux ouvriers pleins de santé et forts tous deux; mais si différents dans leur vie dont je venais de suivre la trame. Voilà bien les deux voies! Celle du grand nombre qu'a suivie Fred. Route où l'on s'amuse sans songer au lendemain, mais qui débouche presque toujours aux taillis de la gêne et souvent de la misère. Henri a bien fait de suivre l'autre; si tous l'imitaient!

PIERRE LE SONGEUR.

FAILLITE DU MILITARISME

(Dépêche de la Presse Associée.)

Amsterdam, 9.—Le militarisme n'a pas atteint son but de paix par l'annexion, la violence ou l'oppression, c'est l'Entente qui amènera la paix", disait le docteur Bernhard Dernburg, ex-ministre allemand des colonies, parlant à Chemnitz, Saxe. "Avec le prince Maximilien, ajouta-t-il, le vieil idéal allemand, "Non pas ce qui est utile, mais ce qui est moral et bon" tient la première place.

"Une telle paix apportera une nouvelle ère et de meilleurs jours se lèveront sur l'Allemagne et le monde, la justice régnera alors en pensée et en action. Une nouvelle ère verra une transformation du système gouvernemental pour l'avenir."

NOUVELLES DU MAGASIN H.-J. DALY

Nous sommes préparés à satisfaire vos besoins du jour d'actions de grâces

JOLIES ROBES

Exceptionnellement élégantes pour leurs prix

Notre rayon des robes vient de faire l'acquisition de robes nouvelles dont nous sommes justement fiers. Elles sont en serge laine bleumarine, bourgogne, grise, verte et noire. Quelques-unes ont des panneaux descendant des épaules, d'autres en ont qui vont de la ceinture. Certaines sont garnies de franges ou de nœuds, d'autres sont brodées, et quelques modèles sont strictement tailleurs. Quelques-unes possèdent la nouvelle martingale, la ceinture écharpe ou ajustée. Les robes en serge sont très chaudes, pratiques et toujours à la mode. Prix de la vente d'octobre:

16.50 — 19.50 — 22.50 ET 27.50

Robes de soie — Nouvelles robes en satin, crêpe, Georgette, crêpe de Chine et taffetas, dans les nouvelles nuances de l'automne. Li des droites, effets drapés et panneaux. Quelques modèles sont magnifiquement garnis, d'autres tirent tout leur distinction de l'élégance des lignes. Prix:

25.00 — 27.50 — 35.00 — 37.50 — 40.00 ET 45.00

Superbes nouveaux manteaux

Confectionnés en vue d'assurer l'élégance de la toilette et de protéger contre les froids de l'automne et les tourmentes de l'hiver. Les tissus sont de ceux dont la quantité diminue, mais dont la valeur augmente, savoir: velours, bolivie, duvetine, drap cristallin. Ces magnifiques manteaux sont aux modes les plus en faveur — la plupart avec ceinture — unis ou garnis de fourrure. Ils sont magnifiquement doublés. Les couleurs sont les favorites de la saison. Les prix sont:

29.50 — 35.00 ET 45.00

Rabais sur bottines pour dames

Jeudi matin, nous vendrons le solde de nos chaussures en chevreau bronzé pour dames — lacets et boutons — tout en chevreau ou avec tige en cravenette — aussi quelques paires en chevreau tout noir et suède noir. Au prix exceptionnellement bas de 4.95 la paire.

Il y a une économie substantielle à effectuer sur chaque paire. La vente commencera à 8.30 précises, jeudi matin.

—Au rez-de-chaussée

Corsets Gossard laçant en avant

Ils "laçant en avant" — vous pouvez les ajuster en face de votre miroir et voir leurs lignes gracieuses moulant votre corps, tandis que vous les lacez. Vous verrez que le corset Gossard est d'un grand soutien pour le dos et l'abdomen. Il repose le corps par les journées les plus fatigantes, en même temps qu'il donne à la taille une élégance et une symétrie de lignes parfaites.

MODELE 387—

Un corset aux lignes absolument droites et buste bas — un corset assez ample pour assurer le confort de la poitrine. Il est en coutil broché rose seulement. Tailles 22 à 34. Prix, 4.00.

MODELE 241—

Voici un corset avec baleines légères, buste extrêmement bas et de longues basques confinant le bassin et les hanches dans les droits contours du nouveau modèle. Se fait en drap durable rose et blanc. Tailles 20 à 34. Prix: 2.75.

—Au deuxième



sortiment est très intéressant et comprend plusieurs modèles à la mode de cet hiver.

Les FOURRURES

Commandes présentement l'attention

Il y a un grand avantage à se procurer d'avance les fourrures pour l'hiver — c'est-à-dire avant que le froid soit vraiment implanté. Ainsi vous les avez au moment requis. Puis il y a tant de jours l'automne où la dame apprécie le confort (et l'apparence) d'une belle fourrure pour le soir.

On peut voir maintenant plusieurs beaux articles — de riches et jolies peaux de mouton, de martre, de loup, sous forme d'écharpes, manteaux, étoles, manchons et manteaux. Notre assortiment est très intéressant et comprend plusieurs modèles à la mode de cet hiver.

—Au deuxième

LA PHARMACIE

NOTEZ CES VALEURS

LYSOL, un désinfectant qui empêchera la propagation des germes de la grippe. On l'aspérise ou la laisse évaporer par la maison. Insurpassable pour coupures, plaies, etc. 4 onces, 25; 8 onces, 45; 16 onces, 85.

Solvation de formololide de Wampole, 4 onces, 25; 12 onces, 50.

Listerine, petit format, 25; médium, 50; grand, 80.

Miroirs peu coûteux — deux nouveaux modèles. Monture carrée en métal, avec appui en arrière. Dimensions 4 par 6, 15; 2 par 3, 10.

—Au rez-de-chaussée

Ustensiles pour la cuisson

La liste ci-bas contient quelques extraits de nos assortiments considérables.

ARTICLES TRANSPARENTS EN "PYREX"

Le Pyrex est le métal qui résiste le mieux à la cuisson. Il ne s'échauffe et ne se braye jamais, même après des années d'usage. Il ne rouille pas, ne perd pas sa couleur, il est à l'épreuve du feu et demeure neuf à jamais. Demandez une plaquette contenant tous renseignements sur les articles transparents "Pyrex".

ARTICLES EN ALUMINIUM "WEAVER"

Ces ustensiles sont insurpassables pour la durée — on peut compter sur eux pour donner le maximum de satisfaction. Les prix sont modérés, si l'on considère la qualité et le fini.

APPAREILS ELECTRIQUES "HOTPOINT"

Economisez le charbon en cuisant à l'électricité. Voyez nos grills — grille-pain — filtres — fers — bols pour la barbe, etc.

SPECIAL — Plaque électrique "Hotpoint", 4 par 6 de surface, garanties. Prix de vente, 3.98.

"Un homme sur cent s'enrichit"

Le président de la Commission maritime des Etats-Unis déclarait récemment que sur cent hommes d'une santé normale, qui se lancent en affaires vers l'âge de cinquante ans, trente-cinq meurent avant d'atteindre l'âge de soixante-cinq ans et que de ceux qui restent un devient riche, QUATRE atteignent l'aisance, SIX gagnent leur vie et CINQUANTE-QUATRE sont à la charge de parents ou d'amis.

Voilà des faits qui devraient engager l'homme à travailler et économiser pour ses vieux jours et lui enseigner en même temps à consacrer beaucoup de soin et d'intelligence à l'achat des nécessités de la vie — à s'assurer le maximum de valeur pour son argent. La camelote est toujours coûteuse, même aux plus bas prix. Que le courtier du magasin Daly soit votre guide.

La Cie H.-J. Daly Ltée

Rayon de l'argenterie

Nous avons des séries complètes de vraies bouteilles d'Arsonval et de bonbonnes. De 2.00 à 6.00.

Aussi entonnoirs, pinte et chopine, 1.75 et 3.00.

Nous venons de recevoir nos grandes morilles (Big Ben) garanties pour un an. Nouveau prix, 4.00.

Potirier avec brique, en or roulé ou en argent. Spécial, 35 chacun.

Colliers de perles dans des étuis joliment doublés, convenables pour cadeaux. Spécial, 1.75.

—Au rez-de-chaussée

Conformement aux ordonnances du bureau de santé

—Le bridge qui devait avoir lieu jeudi, le 10 octobre, au profit de la Crèche (Infants' Home) sera remis à plus tard.

Habits pour le jour d'actions de grâces

Nous vendons quelques-uns de ces habits aux prix actuels du gros. Nous sommes en train de commander quelques séries pour l'année prochaine, ce qui met en mesure de savoir que nos prix de détails pour plusieurs séries ne sont pas en moyenne plus élevés que les prix de gros actuels. C'est lundi prochain le Jour d'Actions de Grâces. Voyez donc nos nouveaux complets et paletots demain.

COMPLETS 16.50 A 40.00
PALETOTS 15.00 A 40.00

SPECIAL: — Complets pour hommes, en cheviote bleue, dans une magnifique nuance de bleu marine. Le modèle est le "sac" à trois boutons ou le croisé. Entièrement doublés.

TRES SPECIAL A 22.00

—Au rez-de-chaussée

LES PRIX ACTUELS DES

Sous-vêtements pour hommes

EST INFÉRIEUR A CE QU'IL SERA PLUS TARD

Nos assortiments sont considérables. — Ceci veut dire qu'on peut venir au magasin avec la certitude de trouver le vêtement préféré. Les prix vont probablement monter. Achetez maintenant.

SOUS-VÊTEMENTS POUR HOMMES, ENVERS LAINEUX

Camisoles et caleçons — marque Tiger. Ne rétrécit pas au lavage. Très spécial au prix de

1.15 LE VÊTEMENT — 2.25 LE COMPLET

GANTS POUR HOMMES

Gants en belle chevrete anglaise, gris et tan, marque Fowne. Petites pointures seulement, 2.00.

Gants en suède gris, marques Perrin, Dent et Fowne, 1.75, 2.00 et plus jusqu'à 3.00.

CHAPEAUX MELONS

250 chapeaux melons en beau feutre duveté, à vendre moins cher qu'ils coûteraient aujourd'hui. Spécial 2.50.

—Chapeaux melons de Christie, dans les nuances du jour. Très spécial, 4.00.

—Au rez-de-chaussée

VALISES

Le nouveau rayon des valises au sous-sol se spécialise en bons articles de voyages à des prix modérés. Tous, qu'ils soient en cuir ou en fabrikoid, sont fabriqués de manière à donner un bon service. Vous n'en trouverez aucun qui n'ait que son caractère de bon marché pour toute attribution.

Il y a des sacs, des valises ordinaires et des spéciales pour voyageurs sur fin de semaine en divers bons cuirs ou en des nouveaux tissus aussi bons que le cuir, comme l'atteste l'expérience. Tous sont bien étiquetés et les prix sont toujours équitables et modérés.

—Au sous-sol

100 collets en piqué à .39 chacun

Justement le genre de collet pour relever l'éclat du costume d'automne. Nous nous sommes assurés une petite quantité de ces collets en piqué destinés à être vendus un quart plus cher. Ils sont dans le modèle populaire roulé. Prix de la vente d'octobre, 39.

Deux autres séries

Magnifiques collets en soie côtelée avec jolie bordure de dentelle chacun, 90.

Chics collets de soie garnis de dentelle, en couleurs tendres de rose et mauve, 65 chacun.

—Au rez-de-chaussée

Nouvelles de Hull

LES ECOLES
SONT FERMEES

Par suite de la décision des autorités sanitaires, toutes les écoles, y compris l'école Normale, ont fermé leurs portes pour le restant de la semaine, afin de les désinfecter et de permettre aux enfants malades de se rétablir et aux autres d'éviter la contagion. On saura dimanche prochain s'il faudra prolonger les mesures actuelles. Si le beau temps continue, il y a tout lieu d'espérer que le fœu sera enrayé.

Dans la paroisse de St-Joseph de Wrightville, M. le curé Laroque a fermé son école, après avoir fait usage de sages recommandations aux écoliers. Il a fait la visite de toutes les familles malades, une cinquantaine de cas environ, et il a la satisfaction de constater qu'il n'y a pas de personnes en danger. Les paroissiens, obéissant à ses avis, ont eu la sagesse de se soigner avant d'attendre trop longtemps. La supérieure du couvent, atteinte de la grippe, a dû se faire transporter à la maison-mère.

Tous les médecins sont extrêmement occupés et le Dr Guimet, entre autres, déclare qu'il n'a pas eu un instant de repos depuis quelques jours. Les pharmaciens, de leur côté, suffisent à peine à remplir les prescriptions et à servir leurs clients.

M. G. ROBITAILLE DECEDE

M. Georges Robitaille, fils de M. Pierre Robitaille, de Lévis, Québec, payeur à la Banque de Montréal, de Hull, est décédé hier à l'hôpital du Sacré-Cœur, après une courte maladie. Il n'était âgé que de 22 ans. Le corps a été transporté à Lévis hier après-midi.

DEBIT CLANDESTIN

Alfred Lafleur, qui avait eu l'audace de tenir un débit clandestin de boissons enivrantes au numéro 81 rue Champlain, juste vis-à-vis de l'hôtel de ville, s'est fait pincer par le constable Daoust qu'on ne joue pas facilement. En cour du recorder il a été condamné à \$100 d'amende. Le magasin de la rue Champlain a disparu et le tenancier aussi, paraît-il.

BAPTEME

A Notre-Dame le R. P. Stanislas Lajoie a administré le baptême à Joseph-Maurice-Rosario Strasbourg, né dimanche, fils de Lawrence Strasbourg et de Régina Sarazin. Parrain et marraine, Maurice Strasbourg et Alexina Cardinal.

EN VISITE

Mme Veuve E. Aubin et sa petite fille, Corinne, sa tante, Mme Pierre Fournel, sont parties pour un voyage de quelques jours à la Rivière Joseph chez Mme Damase Roy, mère de Mme Aubin.

FUNERAILLES

Ce matin à 8 heures à Notre-Dame ont eu lieu les funérailles de Mme Elise Pelletier, épouse de Georges Bélanger, tailleur, 45 rue Laval, décédée dimanche à l'âge de 30 ans. Le R. P. Blanchin a chanté le service.

— A 9 heures ont eu lieu les funérailles d'Emile Dessaint, épouse de Marie Valiquette, peintre décorateur à l'emploi de M. Jacques, décédé lundi à l'âge de 34 ans, à sa demeure, 36 rue Ledue. M. l'abbé Gauthier, de Montréal, a chanté le service.

— A 9 h. 45, ont eu lieu les funérailles de Mme Deliska Robillard, épouse d'Elie Gratton, 74 rue Dollard, décédée lundi à l'âge de 29 ans. La défunte faisait partie des Dames de Ste-Anne. Le R. P. Lajoie a chanté le service.

UN SUCCES

Le euvre de la musique du 70e régiment à la salle Notre-Dame a obtenu dimanche un joli succès. M. E. Lebeau a dirigé les parties de cartes et a présidé au tirage des prix que M. Armand Valiquet a distribués.

M. A. Baril a gagné le \$5 en or. Les autres gagnants ont été Mmes E. Lebel, Plon, C. Lajoie, P. de Beaumont, Arthur Bérubé; Mlles Béatrice Foucault, A. Legault, Rose Beaudrie, Thérèse Caron, Louisa Lafleur, Déla Méloche, Méline Boucher et Anastasie Guérette; MM. René Grand-Maitre, Alfred Enright, A. Lacroix, S. Gendreau, Fred Perrier, V. Grey, Edouard Tessier, René Allaire, A. Maurice, H. Lajoie, Marius Couture, Jean-Baptiste Gauthier, J.-R. Séguin, Albert Laporte, L. Latreille, W.-V. Roy.

LE PREMIER ARPENTAGE

C'est en 1797 que Philémon Wright fit la rencontre d'un individu se prétendant possesseur de titres à une étendue considérable de terres sur l'Outaouais. Wright, tenté par le prix modéré des titres, s'en rendit acquéreur, mais il avait affaire à un fripon qui avait fabriqué un document officiel. Après avoir constaté la fraude, il se rendit à Québec et obtint des terres à des conditions avantageuses.

Après une première exploration jusqu'aux chutes des Chaudières, Wright revint en 1799 et atterrit à Hull le 20 octobre.

Il commença en 1800 les premiers travaux de défrichement et récolta mille minots de pommes de terre, ainsi que du blé d'automne, puis il prépara 30 acres pour y semer du blé de printemps.

Il commença l'année suivante, le 2 juillet, avec dix hommes l'arpentage et la subdivision du township de Hull qui furent terminés le 9 octobre. Ce canton était vaste et contenait 82,429 acres; 377 poteaux furent plantés pour en indiquer la délimitation.

L'arpentage de ce canton offrait des difficultés, vu que la rivière si neuve de la Gatineau la traverse

TUE AU FRONT



M. EMILE NORMAND, de Hull, tué dans une bataille en France, le 28 septembre dernier. M. Normand était bien connu en notre ville, ayant exercé le métier de barbier pendant deux ans chez M. St. Denis et autres.

dans une direction angulaire. Il ne coûta pas moins de neuf cents louis.

COLLATION DE DIPLOMES

A cause de l'épidémie de grippe espagnole qui sévit actuellement, les autorités de l'hôpital du Sacré-Cœur ont décidé que la collation des diplômes, qui devait avoir lieu publiquement, n'aura lieu que privément à l'hôpital, samedi prochain.

AYLMER

Ce matin, à 9 heures, ont eu lieu les funérailles de Mme René Chantier et de sa mère, Mme Archambault. — M. Adélard Gendron, âgé de 18 ans, a été inhumé ce matin.

— M. Hermas Glandon prend du mieux et M. Urgel Glandon est complètement rétabli.

FEU Mme SIMON

Mme Pierre Simon, née Léocadie Goulet, est décédée hier soir à l'âge de 48 ans.

Ses funérailles auront lieu vendredi matin, à 7 h. 30, à l'église du St-Rédempteur, à Hull.

NOTRE NOUVELLISTE

Téléphone: Queen 6382, de 7 à 8 hrs. a.m.; de midi à 1 heure et de 6 à 9 heures p.m.

NOUVELLE BOUTIQUE DE FERBLANTIER

J'informe le public que j'ai ouvert une boutique pour ouvrage général au No 7 rue St-Etienne, en face de l'église St-Rédempteur, Hull.

LOUIS VEZINA.

ON DEMANDE

Jeune homme ou vieillard capable d'avoir soin d'un cheval et d'une fournaise trouvera un emploi au No 177 rue Principale, Hull. Prière de s'adresser immédiatement. 233-2

DECES

Madame Zéphirin Cabana, née Alexina Hébert, décédée mardi le 8 octobre, à l'âge de 26 ans et 6 mois. La défunte faisait partie de la Congrégation des Dames de Sainte-Anne. Les funérailles auront lieu jeudi matin à 8 h. 15 à l'église Notre-Dame de Hull. Départ de la demeure mortuaire, 55 rue Falgout, à 7 h. 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 234-1

DURE SITUATION
DES ALLEMANDS

(Dépêche de la Presse Associée.) Avec les armées anglaises et américaines près de St-Quentin, 9 — Sur le front où les armées anglaises et américaines combattent, on compte plus de 29 divisions allemandes, sur une ligne de 20 milles. La plupart de ces divisions combattent depuis le 8 août, et plusieurs ne sont plus que l'ombre d'elles-mêmes.

Le terrain sur lequel a lieu cette grande bataille est couvert de cadavres d'Allemands et de chevaux morts, et plusieurs Allemands sont enterrés sous des débris de "dugouts".

Quelques-uns seulement des prisonniers allemands avaient entendu parler de la demande d'armistice de l'Allemagne et de l'Autriche, et leurs opinions à ce sujet sont assez confuses.

De partout on apprend qu'il est certain qu'il n'y a aucune barrière considérable de fil de fer en avant des armées anglaises et américaines jusqu'à Valenciennes, et ensuite jusqu'à la ligne de la Meuse.

MERE ACCUSEE
DE NEGLIGENCE

Cornwall, 8 — Le magistrat dans a entendu une cause d'un réalisme attristant. Une mère, Mme G. Flaro, était accusée de négliger de pourvoir à sa famille. Elle a cinq enfants de moins de 12 ans. Son mari est au front. Les témoins, des voisins, ont vu les bambins sans chaussures, mi-vêtus. Il appert que mère reçoit \$70 du Fond Patriotique, et qu'elle néglige ses devoirs maternels. Le magistrat a ordonné que les enfants soient confiés à la "Children's Aid Society" jusqu'à ce que la mère change de disposition.

La semaine dernière, deux inconnus furent arrêtés dans la maison de cette dame, dont l'un fut bessé à la jambe par la décharge accidentelle du revolver du constable Empey. L'individu nommé Jos. Laparle et attend son procès. Son copain a été remis aux autorités militaires de Kingston.

IL OUVRIRA UN MAGASIN
"DE LA FABRIQUE
AU CLIENT"

M. H.-L. Middleman établira à Ottawa une maison de confections pour dames.

Hamilton, Ont. — Un magnifique cabinet d'argenterie fut présenté hier soir en sa demeure à M. H.-L. Middleman qui depuis plusieurs années était en charge du rayon des confections pour dames à l'Arcade, limitée, de cette ville. M. Middleman a brisé ses relations avec l'Arcade pour devenir l'un des propriétaires et le gérant à Ottawa, d'un grand magasin de confections qui vendra des vêtements directement de la fabrique au client et sera connu sous le nom de Middleman's, Limitée. Un manufacturier canadien de manteaux, costumes, robes, etc., pour dames et demoiselles est intéressé dans l'entreprise. Le magasin Middleman s'ouvrira samedi, le 12 octobre, à 169-171 rue Sparks.

UN PRINCE JAPONAIS
VISITE LE CANADA

Victoria, 9. — Voyageant incognito, le prince Fushimi, de la famille royale du Japon, est arrivé ce matin à Victoria sur le vapeur Fushimi Maru. Il a une mission spéciale pour Londres comme représentant de sa Majesté Impériale, l'empereur du Japon. Son Altesse était accompagnée d'un état-major distingué, dont le marquis Maida, le marquis Inouye, le vicomte Matsudavia, l'amiral Omori, le général Shiba et autres.

En partant de Victoria, le prince se rendra directement à Ottawa, où il sera reçu par le Gouverneur-Général, à Rideau Hall.

LES ARMEES
ALLEMANDES

L'ENNEMI VOUDRAIT LES SAUVER POUR LES LANCER EN SUITE SUR LES ALLIES.

Paris, 9. (Dépêche de la Presse Associée.) — Le général Malietterre, critique militaire du "Temps", a écrit une lettre du front disant que les armées allemandes font attention à leurs forces et que le haut commandement allemand espère les sauver.

Le général continue: "Un armistice, même avec l'obligation d'évacuer les territoires envahis et l'Alsace-Lorraine, permettrait à l'Allemagne de retirer ses troupes, et de les placer en sûreté à une distance suffisante pour leur donner le temps de reformer leurs rangs, et de se préparer pour le moment où Berlin annoncerait que les conditions des Alliés sont inacceptables.

ASSASSINAT
D'UN EX-MINISTRE
RUSSE

Stockholm, 9 — Alexander Freodorovich Trepoft, ex-premier ministre a été tué, d'après une nouvelle reçue de Pétersbourg.

Trepoft naquit, il y a 56 ans. Dès son enfance, il fut destiné à l'armée et y demeura jusqu'à l'âge de 27 ans; il démissionna alors pour occuper une position dans le ministère de l'Intérieur.

En 1897, il était attaché à la chancellerie de l'Etat et deux ans plus tard, il était assistant-secrétaire du conseil impérial. Quand la donna fut formée, en 1895, M. Trepoft était membre d'une commission spéciale créée dans le but de fonder ce corps politique. En 1907, il fut nommé sénateur. Il fut nommé par Nicolas II membre du conseil impérial en 1914 et en 1916 il devint premier ministre. Il résigna le 9 janvier 1917. C'est à M. Trepoft qu'on doit le programme de la construction du grand chemin de fer commencé il y a trois ans et interrompu par la révolution.

NOUVEL ENGIN
DE GUERRE

(Dépêche de la Presse Associée.)

Paris, 9 — Les Allemands, durant les derniers jours, ont employé dans leurs incursions aériennes, un nouveau type de bombe inflammable, combinant une grande efficacité avec un poids très léger. Une simple machine, dit-on, peut porter 200 de ces bombes.

La seule manière de combattre l'incendie causé par ce nouvel engin de destruction paraît être d'isoler l'endroit en feu, car jeter de l'eau dessus ne fait qu'ajouter un aliment aux flammes à cause des ingrédients chimiques qui entrent dans la composition de ces bombes.

LE FAIT DE LOUBLANDE

La "Semaine Religieuse de Poitiers" publie le communiqué officiel suivant:

Par lettre du 14 juin et du 14 août 1918, l'autorité compétente nous a informé que le Saint-Siège s'est réservé l'examen et la solution du cas de Loublande.

Dans ces conditions, pour ne pas préjuger les décisions du Saint-Office, il nous paraît conforme au droit de supprimer toutes les réunions et cérémonies spéciales que nous y avions précédemment autorisées.

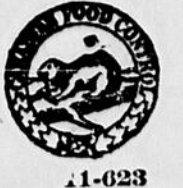
Nous déclarons, en outre, que la Commission instituée pour examiner le fait de Loublande a fini sa tâche.

+ LOUIS, évêque de Poitiers.

Le lait donne à vos enfants
la nutrition

nécessaire pour sustenter leurs corps. Ils ont besoin d'aliments pour entretenir en eux la chaleur. Il leur apporte un principe actif pour jouer, courir et travailler comme un automobile a besoin d'essence ou une locomotive, de charbon. Ils sont si actifs qu'ils requièrent une plus forte alimentation, pour leur taille, que les adultes. Le gras, le suc et la protéine du lait, ils consomment tout comme un combustible.

Ottawa Daily
Tél. Queen 1188

EXCITATION
EN TURQUIE

TOU LE CABINET DEMISSIONNE
—DES DELEGUES SONT ENVOYES POUR DEMANDER LA PAIX

Athènes, 9 — On attendait, à Athènes, lundi soir, des délégués du gouvernement de Smyrne, Turquie, avec des offres de paix aux pays de l'Entente.

Londres, 9 — D'après une dépêche envoyée de Smyrne, en Suisse, à l'"Evening Star", le cabinet turc aurait démissionné. La même dépêche ajoute qu'il régnait une grande excitation à Constantinople.

Londres, 9 — Voici le texte d'une dépêche à l'"Exchange Telegraph", en date de dimanche: "Le gouverneur de Smyrne a envoyé à Mytilène trois délégués, un Grec, un Anglais et un Turc, pour entamer des négociations de paix."

DES FELICITATIONS

Tokio, 9. — Un message impérial exprime les félicitations du Mikado pour les troupes japonaises.

LE KAISER TIENT
A L'ALSACE

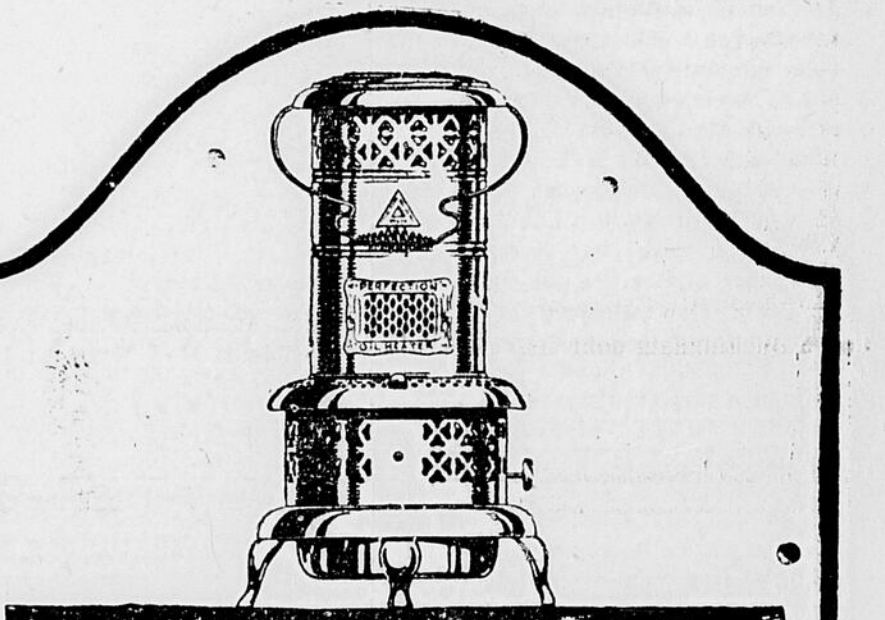
(Dépêche de la Presse Canadienne.)

Berne, 9 — On rapporte que l'empereur Guillaume, s'adressant à des troupes allemandes, à Refuch, en Alsace, à la fin de septembre, aurait dit:

"Ni les Français, ni les Américains ne réussiront à briser nos lignes en Alsace-Lorraine. Nous verserons, s'il le faut, la dernière goutte de notre sang pour défendre les deux provinces qui nous appartiennent, que le Tout-Puissant nous a remis en soin. Nous les garderons pour le plus grand bien de leurs habitants et la plus grande gloire de Dieu."

"Nos fidèles alliés sont d'accord avec nous sur ce point. La dernière goutte de sang du dernier soldat autrichien, hongrois, bulgare ou turc sera versée avant que nos ennemis réussissent à nous enlever une parcelle du sol allemand."

"Nos ennemis ne peuvent pas réussir à nous enlever une parcelle du sol allemand. Ils ne réussiront pas. Dieu nous protège."

SEMAINE DES CHAUFFERETTES A L'HUILE
PERFECTION

DU 12 AU 19 OCTOBRE

Les fabricants dans toutes les parties du Canada ont convenu de donner à partir de samedi prochain des démonstrations spéciales sur chauffeuses à l'huile Perfection.

Arrêtez à l'étalage des nombreux magasins qui vendent la chauffeuse à l'huile Perfection et familiarisez-vous avec cet appareil économique, commode pour chauffer les maisons et qui consomme le pétrole Royalite en extrayant toute la calorifique contenue dans chaque goutte.

Interrogez votre fournisseur sur l'économie et la commodité de la chauffeuse à l'huile Perfection. Demandez-lui d'en allumer une et notez comme elle réchauffe instantanément et comme sa coupe est magnifique.

Les jours froids vont venir bientôt. Assurez votre confort en commandant une chauffeuse à l'huile Perfection, la semaine prochaine.

SUCCURSALES DANS TOUTES LES VILLES
EN VENTE CHEZ LES NEGOCIANTS PARTOUT

PERFECTION

CHAUFFERETTES économiques
à l'huile charbon du pays.



Cherchez la marque
du triangle.

ACHILLE COUTURE

OPTOMETRISTE DIPLOME

49, RUE PRINCIPALE HULL, QUE.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour toux, rhume, grippe et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout.

DEPOT: 309, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

FEUILLETON DU "DROIT"

"Le Moulin dans l'Argonne"

PAR CHARLES SOLO

No-3

(Suite)

Ce petit discours avait-il produit son effet, ou bien la jeune femme regretta-t-elle d'avoir livré ses angoisses?

Elle étouffa le sanglot qui lui montait à la gorge et se mit à tisonner les cendres du foyer.

Barbe la regardait en dessous et un petit sourire errait au coin de ses lèvres.

— Ma pauvre Louise, depuis une heure que je m'acharne à vous remonter le moral, je n'ai pu vous annoncer la grande nouvelle. Jean Madioux est revenu. Voilà que vous redressez la tête. Je savais bien que ça vous intéresserait.

— On s'intéresse toujours à ceux qui ont été vos compagnons d'enfance. Jean Madioux et moi, nous avons fréquenté ensemble les bancs de l'école et nous fumes longtemps de bons camarades. Il s'est marié

quelques semaines après que je le fis moi-même.

— Et c'est ce mariage qui causa son malheur. Pauvre garçon! Il avait osé élever la voix du cœur plus haut que celle de la raison et son oncle le chassa.

— J'ai entendu dire que les jeunes gens ont réussi à se créer une belle situation, en Amérique. — Ceux qui vous ont dit ça devaient être mal renseignés, car, tel qu'on l'a vu, le pauvre diable n'avait pas l'air très cossu... Il vient, pense-t-on, pour essayer un raccommodement avec le vieux.

— M. Madioux a peut-être des idées très arrêtées sur certaines questions, mais, au demeurant, il n'est pas méchant homme et je suis sûre que, lorsqu'il verra sa nièce...

— Il ne la verra pas.

— Elle n'accompagne donc pas son mari?

— Francine Madioux est morte. Louise eut un geste d'étonnement attristé.

— Pauvre femme! Pauvre Jean! Il doit être bien malheureux.

— Je puis vous assurer qu'il n'est plus le joli garçon que nous avons connu autrefois. Son dos est voûté, il porte la barbe longue et ses cheveux grisonnent. Zélie, la femme du charbon, l'a vu arri-

ver; il marchait péniblement, en s'aidant d'un bâton. En passant devant l'église, il s'est assis sur les marches et, malgré la tourmente, il y est resté, la tête entre les mains, comme s'il pleurait. Au bout d'un temps, il s'est relevé et s'est dirigé vers la maison de son oncle. Madelon, la servante, qui l'a connu tout petit, en est tombée de son haut, mais n'a pu que l'engager à revenir, parce que le maître était absent. Jean semblait fort affecté de ce contretemps. On l'a vu serrer dans ses bras Madelon, qui avait les yeux rouges, puis il s'est rendu à l'auberge du "Soleil qui Tourne", où il est monté directement à sa chambre.

— M. Madioux ignore donc le retour de son neveu?

— Les uns disent qu'il était prévenu, mais qu'il n'attendait pas de sitôt le retour du garçon; d'autres assurent qu'il s'est absenté aujourd'hui pour ne pas avoir l'air de céder tout de suite. Je sais par Madelon que ses sentiments ont changé et qu'il est disposé à pardonner. Le cadet, Paul, qui étudie à Nancy, plaideait depuis longtemps la cause de son aîné.

A ce moment, on entendit japper le chien de garde; des pas traversèrent hâtivement la cour et un

homme de grande taille parut dans l'encadrement de la porte.

C'était Michel Catalan, le maître du "Moulin Perdu".

Un sourire illumina les traits de Louise. En cet instant elle oublia toutes ses inquiétudes. Elle se leva précipitamment et tendit le front. Michel y déposa un baiser, mais ce baiser lui donna une impression de froid qui la fit frissonner.

— Tu arrives bien tard! dit-elle. — Les affaires m'ont retenu, à Paris, beaucoup plus longtemps que je ne le supposais. Et toi? Je t'avais recommandé de te coucher de bonne heure et tu t'obstines à veiller alors que tu as tant besoin de repos.

— Je ne puis fermer l'œil quand tu es dehors; j'ai peur, la nuit, dans cette grande maison.

— Qu'as-tu à craindre? Marie, la servante, et Claude, le valet, ne sont-ils pas là pour te défendre, en cas de danger?

— Je conviens avec toi que notre Marie est une gaillarde avec laquelle il faudrait compter, mais une subite aggravation s'est produite dans l'état de sa vieille mère et je ne pouvais l'empêcher de courir à son chevet. Quant à Claude, ne lui as-tu pas donné toi-même l'ordre de conduire Noiraud au marché de Mézières. Il ne reviendra que demain et j'aurais été tout à fait seule si Barbe Gaudier n'avait eu la charitable pensée de me tenir compagnie.

Michel eut l'air d'apercevoir seulement la vieille.

— Bonsoir, Barbe, dit-il d'un ton qui n'avait rien de très engageant.

Il se débarrassa de son pardessus, retira ses bottes et changea de veston.

Louise avait servi le souper: une tranche de jambon, du fromage, du pain et des fruits. Barbe restait tapie sous le manteau de la cheminée et son regard allait, sans cesse, de droite et de gauche, cherchant à lire une impression sur le front de Louise, une pensée dans les traits assombrés du menuisier.

Celui-ci se mit à table et, comme la matrone ne faisait pas mine de s'en aller:

— Je vous remercie de votre visite, Barbe, mais il se fait tard et Pacôme doit s'impaciter.

— Que cela ne vous inquiète pas. Pacôme n'est pas homme à me chercher noise pour une heure que j'aurai passé auprès de votre femme. Cette pauvre petite serait morte d'ennui si je n'avais été là. Je lui ai raconté des nouvelles qui

vous intéresseront aussi. Savez-vous que Jean Madioux est revenu?

— Jean Madioux? Vous ne savez pas ce que vous dites, Barbe.

— Je vous assure que c'est la vérité. Tout le monde a vu l'ancien étudiant en médecine et on sait qu'il vient pour faire la paix avec le vieux.

Et elle recommença l'histoire qu'elle avait déjà dite à Louise, l'agréablement de détails nouveaux et commentant les faits avec une assurance qui dénotait combien elle était au courant de tout ce qui se passait au village.

Michel Catalan écoutait avec intérêt.

— Et vous dites que Jean est descendu au "Soleil qui Tourne"?

— Il y occupe la grande chambre qui donne sur le pré.

— Vous êtes bien renseignée. Bah! Je vais chez les uns et chez les autres et, rien qu'à écouter, j'apprends des choses que je ne cherche pas à savoir, parce que, voyez-vous, les affaires du prochain ne m'ont jamais intéressées. Mais on dirait que le vent souffle moins fort et je vais en profiter pour m'en aller. Je vous souhaite le bonsoir, mes amis.

(A suivre)

Courrier de Province

MARIONVILLE

8 octobre.

Naissances—

Le 24 septembre, Marie-Florida-Ferland, fille de Joseph S. Maric et de Corine Ménard. Parrain et marraine, M. George Amyot et son épouse.

Le 26 septembre, Joseph-Adalbert-Rolland, enfant de Joseph Brissot et d'Hermeline Regnier. Parrain et marraine, M. Adalbert Thibault et son épouse.

Le 29 septembre, Joseph-Georges, enfant de Joseph Desforges et de Eva Provost. Parrain et marraine, M. Wilfrid Desforges et son épouse.

Le 4 octobre, Annette, enfant de Arthur Caillé et de Alma Bouchard. Parrain et marraine, M. Ludger Caillé et son épouse.

Tempête—

L'orage arrivé pendant la nuit de samedi à dimanche a causé des dommages à plusieurs endroits. M. Armand Bélisle, nouvellement installé sur la ferme qu'il a achetée, a failli être victime d'un incendie, causé par les éclairs. Heureusement qu'il a pu éteindre le feu à son début.

Grippe espagnole—

La grippe espagnole qui cause tant de ravages est arrivée dans la paroisse. Déjà on compte plusieurs enfants atteints de cette maladie.

ROCKLAND

8 octobre.

En visite

Mlle Allard, de Montréal, était en visite chez les Mlle Parent, la semaine dernière.

Mlle M.-L. Lacombe, de Fasset, a passé une quinzaine chez sa sœur, Mme A. Pommier.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'une promenade à Montréal et Pointe-Claire.

M. Octave Lafleur est revenu d'une promenade de quinze jours chez ses parents à Rigaud, Ste-Justine et St-Rédempteur.

Mlle Berthe Lavigne d'Ottawa après un séjour d'une semaine chez son frère, M. Oslas Lavigne est retournée ces jours-ci accompagnée de sa sœur, Mlle Olivine Lavigne, arrêtée à Buckingham pour visiter leurs parents et amis.

Mlle Fortier de Plaisance étaient en visite chez M. P. Paquette, dimanche dernier.

Naissance—

M. et Mme Josaphat Quesnel ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille née le 28 septembre et baptisée sous les noms de Marie-Carmen-Georgette. Parrain et marraine, M. et Mme Hilaire Quesnel, oncle et tante de l'enfant.

Décès

Le 28 août est décédé au front David Meloche âgé de 24 ans, fils de M. Cléophas Meloche. Depuis trois ans que ce jeune homme avait quitté sa famille pour la guerre. Il laisse pour le pleurer son père, sa mère, trois sœurs et trois frères.

Son service fut chanté lundi dernier. A cette famille éplorée nous offrons nos sympathies.

Chevaux primés—

Les chevaux de M. Johnnie Robitaille ont eu les trois premiers prix à l'exposition de Clarence Creek.

JEANNE D'ARC.

8 octobre.

ST-PASCAL BAYLON

M. et Mme D. Vian font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils qui a reçu au baptême les noms de Josaphat-Eugène-Charles-Guy. Parrain et marraine, M. Paul Lajoie et Mlle Eva Beaudry, de Hammond.

GLEN ROBERTSON

8 octobre.

M. Philippe Bibeau, de Montréal, a rendu visite à son frère, dimanche.

M. Régis Bibeau est allé à Montréal cette semaine par affaires.

M. Dumas Demers après avoir été rendre visite à des parents à Montréal nous est revenu cette semaine.

Décès

Vendredi dernier a eu lieu le service de M. Ovide Larocque, décédé à Maxville. Il résidait autrefois à Glen Robertson. Il est mort de la grippe espagnole. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, neuf enfants.

Mariage

Lundi a eu lieu le mariage de M. Léandre Ménard, fils de M. Charles Ménard, avec Mlle Marie Brunet, fille de M. Samuel Brunet, de Lochiel.

—Notre Pasteur garde la chambre

depuis samedi dernier. Il est malade de la grippe et dimanche le Rév. M. Gauthier, d'Alexandria, est venu chanter la messe. Nous souhaitons à notre curé un prompt rétablissement.

CHELMSFORD

8 octobre.

Exposition

Notre première exposition annuelle a eu lieu mercredi dernier avec le plus grand succès que nous pouvions désirer. Des ouvrages à la main et au métier remplissaient la salle publique. Nous vîmes des travaux des mieux faits à la main. Les dessins des jeunes nous montrèrent que les élèves faisaient leurs devoirs à l'école et semblaient grandement apprécier l'étude. M. Omer Boudreau est heureux de pouvoir dire à ses amis que trois de ses élèves ont remporté des premiers prix de dessin, le nomme Léo Paquette, 4e cours senior; Edna Bradley, 4e cours junior; Cécile Huneau, 3e cours junior. Ceux et celles qui ont mérité des premiers prix de dessin à l'École St-Joseph sont: 5e cours junior, Bertha Gratton; 4e cours senior, Amanda Blais; 4e cours junior, Malvina Demers; 3e cours senior, Bertha Bastien; 3e cours junior, Alice Charette; 2e cours junior, Realineau Lacasse. Les prix d'écriture furent accordés aux suivantes: 5e cours junior, Rita Bourgeois; 3e cours junior, Alice Charette; 2e cours junior, Dora Ménard; 1er cours junior, Edna Blais.

Les produits de la ferme furent longuement examinés.

Voici les noms des juges: M. J. Boag, d'Ottawa, pour les animaux; M. R.-C. Mireault, de Sudbury, pour les travaux scolaires; Mmes J. Tredwood et W. Laforest et Mlle M. Laforest pour les travaux domestiques.

Les membres de la Société d'Agriculture et des Beaux Arts, de Chelmsford, remercient et félicitent ceux dont les noms suivent pour les nombreux prix qu'ils ont obtenus: MM. Gilbert Paquette, John Bradley, l'abbé Vaillancourt.

Nos première exposition était dirigée par le comité de la Société d'Agriculture et des Beaux Arts de Chelmsford qui se compose comme suit: Présidents honoraires: M. G.-B. Nicholson, M.P., M. Chas. McCrea, M.P.P., MM. les abbés S. Côté et J. Astor; président: H.-J. Gratton; 1er vice-président, Adolphe Chénier; 2ème vice-président, Alphonse Blais; directeurs: MM. John Bradley, l'abbé Vaillancourt, Gilbert Paquette, J.-F. Florin Huneau, Emeric Moncion, Joseph Lavallée, J.-B. Trotter, Octave Loyer, Delphis Laurin; auditeurs: MM. J. Vigneault et Florian Dubois; secrétaire-trésorier: J.-Alex. Bastien; directrices: Mmes Alph. Blais, J.-A. Bastien et Florian Huneau.

Vers deux heures de l'après-midi, pour terminer la journée, commencèrent les courses, qui furent très intéressantes. \$300.00 étaient déposés comme bourse, une jolie somme pour un petit village. Aussi, parmi les chevaux coureurs, on en remarquait de Ville-Marie et de Sturgeon Falls. Nous espérons et souhaitons que l'an prochain le succès sera double.

Visiteurs de la semaine: R. C. Astor, de Blezard Valley; R. P. Mireault, M. J. Boag, d'Ottawa; Mmes Laforest et Tredwood, de Sudbury; Mlle M. Laforest, de Sudbury; Dr J. Charbonneau, de Sudbury; M. et Mme J.B. Charbonneau, de Sudbury; M. et Mme Armand Dubois, d'Aylmer; Mme Henri Charbonneau, de Sudbury; Mlle G. Côté, de Verner; M. et Mme Adolphe Paquette, de Blezard Valley; MM. T. et L. Paquette, de Blezard Valley, et beaucoup d'autres dont les noms nous échappent.

Soirée

Dimanche dernier, plusieurs des nôtres se réunissaient pour une fête de famille chez M. Delphie Leclerc. Les personnes présentes étaient MM. et Mmes J. Bradley, G. Paquette, F. Huneau, I. Charbonneau, A. Bastien, L. Prévost, H. Charbonneau.

Départ

Lundi de cette semaine, Sam Leclerc, l'un de nos amis, soldat de Valcartier, nous a quittés avec l'espérance de revenir au milieu de nous avant de quitter son beau pays le Canada.

Assemblée

Dimanche prochain, 12 octobre, il y aura au sous-sol de notre église, une assemblée générale pour discuter la question suivante: "Serait-il opportun et nécessaire que notre village soit enrichi d'un moulin à farine?" Nous vivons dans l'espérance que tous nos cultivateurs donneront une réponse affirmative.

BLEZARD VALLEY

8 octobre.

Naissance—

M. et Mme Arphir Paquette, un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Léo, Parrain et marraine, M.

et Mme O. Paquette, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Anastase Boyer, une fille, baptisée, sous les noms de Marie-Jeanne, Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Labine, oncle et tante de l'enfant.

Tableau d'Honneur de l'école de Boninville, pour le mois de septembre—

IV Cours, 2ième année:—Montclair Victoria, 3,549 bonnes notes, excellence; Rainville Eugénie, 2,594 bonnes notes, Excellence; Bonin Marilda, 2,531 bonnes notes, excellence; Bonin Aurore, 1,918 bonnes notes, très bien; Campeau Louisa, 1,914 bonnes notes, très bien.

III Cours, 2ième année:—Lalonde Napoléon, 1,839 bonnes notes, excellence; Montclair Alida, 1,751 bonnes notes, très bien; Leflambe Jeanne, 904 bonnes notes, bien.

II Cours, 2ième année:—Rainville Siméon, 1,352 bonnes notes, excellence; Montclair Florida, 1,348 bonnes notes, excellence; Montclair Armand, 1,282 bonnes notes, très bien; Lalonde Arthur, 1,274 bonnes notes, très bien; Lalonde Ernest, 1,215 bonnes notes, très bien; Legault Cécile, 1,129 bonnes notes, très bien.

I Cours, 2ième année:—Joliat Gérald, 1,002 bonnes notes, bien; I Cours, 2ième année:—Bonin Joseph, 1,009 bonnes notes, excellence; Bernier Cécile, 994 bonnes notes, très bien; Lecompte Paul, 982 bonnes notes, très bien; Perras Alphonse, 975 bonnes notes, très bien; Campeau Victor, 969 bonnes notes, très bien; Lajambe Flora, 917 bonnes notes, très bien; Legault Marguerite, 917 bonnes notes, très bien; Boyer Alfred, 825 bonnes notes, bien; Lecompte Paul, 812 bonnes notes, bien; Papin Bertha, 805 bonnes notes, bien; Lalonde Jean, 800 bonnes notes, bien.

J. C. E. D.

L'ENROLEMENT POUR EVITER LA PRISON

Cornwall, 8. — Amédée Robillard et Joseph Letourneur, les deux jeunes gens qui furent arrêtés à Lancaster sous l'accusation d'avoir volé un cheval et une voiture, ont comparu devant son Honneur le juge O'Reilly et ont plaidé coupable. Ils étaient employés sur le vapeur Oakland, mais laissèrent le bateau ici et marchèrent jusqu'à Lancaster. Ils disent qu'ils avaient pris le cheval et la voiture pour rejoindre le Oakland à Coteau, mais leur promenade se termina plus vite qu'ils le désiraient.

Le juge O'Reilly voulut être aussi doux que possible pour eux, et les renvoya en prison jusqu'à samedi prochain. Durant ce temps, ils subiront un examen militaire et s'ils sont aptes au service ils seront remis aux autorités militaires.

Les jeunes gens avouèrent qu'ils n'étaient jamais enregistrés sous la loi du service militaire.

A LA COUR SUPREME

Les jugements suivants ont été rendus à la Cour Suprême aujourd'hui, des provinces de l'ouest:

1. Mutual Life Ins. v. Douglas. Appel accordé avec dépens.
2. Schofield v. Emerson. Appel accordé avec dépens. Davies J. dissident.

CAUSES DE QUEBEC

3. Royal Trust v. Montréal. Appel avec dépens.
4. G.T.R. & Montréal v. Macdonald. Renvoyé avec dépens.
5. Pratte v. Voisard. Appel accordé avec frais.

CAUSES D'ONTARIO

6. Caigron v. Church of Christian Science. Appel accordé avec frais.
7. Taggart v. Taggart. Renvoyé avec frais. Juge en chef et Anglin J. dissidents.
8. Brodie v. Shipman. Accepté avec dépens. Anglin et Cassels, J. dissidents.
9. Maple Leaf Lumber Co. v. Caldbeck Co. Renvoyé avec frais. Idington J., dissident.
10. Orpen v. Cloisene Art. & Glass Co. Renvoyé avec dépens.

Motion:

- Rowan v. Toronto Railway Co. Renvoyé avec dépens.
- Cobourg v. Cyclone Woven Wire Co. Renvoyé avec frais.
- N. W. National Bank v. Ferguson. Accordé.
- Idington J. et Sir Glenholme Falconbridge dissidents.

UN TESTAMENT ORIGINAL.

Parmi les causes qui sont venues devant la Cour Suprême, se trouve celle de Cameron vs Church of Christian Science. Dans cette cause a été produit le testament de Dame Mary Helen Orr dont nous reproduisons ci-après le deuxième paragraphe, à titre de curiosité. On y remarquera que des legs sont faits à des institutions futures pour "répondre la lumière divine", telles institutions qui pourront remplacer ce que nous appelons hôpitaux, maisons des pauvres, prisons et pénitenciers, ou tout autre endroit qui sert à relever l'humanité.

(Deuxièmement) Je donne, et lègue à: "The Mother Church", de Boston, dix mille dollars pour être employés à répandre la vérité. Dix mille dollars pour encourager la construction des églises "Christ Scientist" à être distribués en plus ou moins grosses sommes, de \$100.00 à \$300.00 pour chaque église. Dix mille dollars pour servir aux intérêts de Bobcaygeon et à élever le niveau spirituel du public. Dix mille dollars pour le bénéfice de ceux qui essaient de secourir ceux qui sont dans le besoin à Chicago, tels Mlle Jane Adams, "United Charities" et toutes les institutions qui en auront besoin. Cinquante mille dollars pour servir de fonds dans le but d'aider les institutions qui répandront la Lumière divine. Ces institutions pourront remplacer ce que nous appelons hôpitaux, maisons des pauvres, prisons et pénitenciers, ou tout autre endroit qui sert à relever l'humanité... Cet argent pourra être prêt à 6 pour cent ou tout autre taux de sécurité légale. Les profits qui en résulteront pourront servir à ceux qui voudront connaître et répandre la vérité telle que la Bible nous l'enseigne. Tous mes biens devront être employés pour le service de Dieu.

Et je me réserve ma rente viagère, et la faculté de changer ou de révoquer les présentes, en tout ou en partie. Je consens que les présentes soient enregistrées pour préservation.

En témoignage de ce que ci-dessus j'ai signé les présentes écrites de ma main à Bobcaygeon, ce trente-neuvième jour d'août, mil neuf cent douze.

MARY HELEN ORR.

AVANCE ALLIÉE DANS LA SYRIE

(Dépêche de la Presse Associée.) Londres, 9.—La cavalerie du général Allenby a occupé, dimanche, les villes de Zahleh et de Rayak, respectivement à 33 et à 30 milles au nord-ouest de Damas, capitale de la Syrie, d'après un rapport du Bureau de Guerre.

Rayak est le point où le réseau nord des chemins de fer de l'ennemi rejoint le réseau du Metro en Palestine. C'est pourquoi ce dernier réseau est entre nos mains. Une quantité considérable de matériel roulant, de munitions, et de magasins ont été pris. La station du chemin de fer et l'aérodrome ont été brûlés par l'ennemi en retraite.

Sur la côte, l'ennemi a évacué Beyrouth, et s'est retiré vers le nord.

Said, sur la Méditerranée, au sud de Beyrouth, a été occupé par nos troupes, lundi, sans opposition. Les habitants ont salué notre arrivée.

DISPARITION MYSTERIEUSE D'UN OFFICIER ANGLAIS

New-York, 9.—Les agents fédéraux ont commencé aujourd'hui la recherche du lieutenant-colonel Charles Glen Collins, de l'armée anglaise, homme de sport, soldat de fortune, et "Globe trotter", qui est disparu d'un hôpital juste avant que le député maréchal arrive portant une sommation pour faire comparaître le lieutenant-colonel en cour, et lui faire répondre à l'accusation d'avoir volé une perle de la valeur de \$8,500, à une compagnie pour laquelle il travaillait dans les Indes.

NE LAISSEZ PAS VOTRE FEMME MOURIR D'EMPOISONNEMENT

Empêchez-la de couper ses cors, parce qu'ils peuvent être enlevés

Les femmes portent des talons hauts qui leur pressent les orteils et elles souffrent terriblement des cors. Elles cherchent alors du soulagement en coupant ces cors, mais elles ne voient pas le terrible danger de l'empoisonnement, dit un homme autorisé de Cincinnati.

Les cors peuvent facilement être enlevés avec les doigts, si vous achetez dans n'importe quelle pharmacie un quart d'once d'un remède appelé Freezone. C'est suffisant pour enlever tout cor mou ou dur et callusité. Vous appliquez simplement quelques gouttes sur le cor sensible. Les douleurs disparaissent immédiatement et bientôt le cor avec la racine s'enlève sans douleur.

C'est une substance gluante qui sèche en un instant. Ce remède fait sécher le cor sans irriter la peau. Découpez cette annonce et mettez-la en vue sur le bureau de toilette de votre femme.

CABINET ESPAGNOL DEFUNT

Madrid, 9.—Le cabinet dont Antonio Maura était le chef a démissionné. Il avait été formé en mars dernier.

NOUVEAU CABINET.

San Sébastien, Espagne, 9.—Antonio Maura, dont on a annoncé aujourd'hui la démission du cabinet, a formé un nouveau gouvernement, dont il occupera le poste de ministre de l'Instruction publique, qui était vacant.



ALLEGEZ LA TACHE DU BLANCHISSAGE

Le confort et la commodité comptent peut-être plus le jour du lavage que tous les autres jours de la semaine. Tout ce qui peut alléger le travail sera donc bien accueilli.

Les Baquets et Planches à laver EN FIBRE INDURÉE D'EDDY

facilitent le travail. Ils ménagent les forces et font gagner du temps. Et ils sont peu coûteux par surcroît.

Les baquets en fibre d'Eddy sont légers et faciles à transporter. Ce matériel, ne conduisant pas la chaleur comme le fer blanc ou galvanisé, conserve longtemps l'eau chaude. Ils ne peuvent pas couler, car ils sont faits d'une pièce, sans aucun joint. Enfin le coût en est relativement bas par le fait qu'ils surpassent en durée toutes les cuves à l'ancienne mode.

Les planches à laver "Twin Beaver" d'Eddy font gagner du temps à cause de leur quadruple épaisseur qui enlève plus facilement la saleté. Une surface double de celle des planches ordinaires.

Quand vous achetez des allumettes, voyez si le nom "Eddy" est sur la boîte. Un genre pour chaque destination.

The H.-B. EDDY Co. Limited
HULL, Canada
Fabricants des célèbres allumettes Eddy.



Cet Argent est bien à vous

Vous l'avez gagné. Mais—

Voulez-vous l'employer à votre seul avantage ou risquer que, plus tard, l'Allemagne vienne vous l'enlever?

Il vous faut choisir

Regardons la situation en face.

Nous ne devons pas être pessimistes, mais il serait téméraire d'être trop optimistes.

La victoire s'annonce en ce moment, mais la victoire finale sera gagnée, non-seulement par les armes mais surtout par nos épargnes.

Votre argent dépensé en inutilités retarde, pour un caprice, le travail d'importance vitale des usines de guerre. Ce n'est pas vous, assurément, qui voudriez, de propos délibéré, retarder l'effort du Canada pour gagner la Victoire.

Songez aux besoins du pays.

L'économie, l'abnégation, les privations que nous nous imposons dans un but patriotique nous donnent à nous qui restons au foyer le glorieux privilège de participer à la lutte gigantesque qui doit nous assurer justice et liberté.

Que nos épargnes servent au développement du pays, à l'achat de céréales, de vêtements, de munitions que font ici les pays Alliés. Épargner, ce n'est donc assurer la prospérité du pays en même temps que devancer l'heure vers laquelle tendent tous nos vœux — l'heure de la Victoire décisive qui mettra fin à la guerre.

Publiée sous les auspices du
Ministre des Finances
du Canada.

L'attitude enthousiaste de Maura donne l'impression qu'une crise a été évitée.

A CONSTANTINOPLE
Constantinople, 9.—Le sultan ouvrira le parlement turc le 10 octobre.

CACHETS du Dr Fred. DEMERS

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TÊTE

N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.

DEPOT: 309, RUE SAINT DENIS, MONTREAL

La Vente Anniversaire

ROBES
tout laine
pour dames

pour JEUDI
chez
FREIMAN

MANTEAUX
pour l'automne
de choix

Imaginez ceci: Une robe en serge tout laine pour 9.95 aujourd'hui! Mais c'est un fait. Elles se présentent en marine, noir, gris et brun. Plusieurs modèles. Nous vous conseillons de venir de bonne heure pour avoir le premier choix. Rég. 25.00. Spécial

\$ 9.95

Les dames veulent avoir des manteaux d'un bon service et non de la paille en ces jours mauvais. Mais elles veulent des bons manteaux au meilleur marché possible. En ce cas, ce sera un vrai plaisir pour elles de choisir leur manteau d'hiver ici, jeudi. Nos manteaux sont de belle apparence, amples et longs — avec ceinture, collet convertible, poches et boutons nouveau genre. Les tissus sont: plaids, carreaux bergers, chinchilla, tweed et frise. Tailles 16 à 40. Spécial 9.95

COSTUMES

d'automne
pour dames
et demoiselles

Coquets modèles pour dames et demoiselles, dans toutes les nuances. Les tissus sont des tweeds et des whipcords. Rég. 25.00. Spécial

\$ 15.

COSTUMES

dans les
modèles préférés
pour l'automne
et l'hiver

Belle gabardine et serge de laine dans les nouvelles couleurs. Modèles qui caractérisent la silhouette droite et délicate. Manches serrées et grand collet convertible ou roulé. Rég. 45.00. Spécial

\$ 35.



Robes d'intérieur pour dames

8.30

Se vendront à moins que les prix de gros pour un heure seulement. Une occasion exceptionnelle à moins que le coût du tissu. Spécial 9.95

9.30

Blouses pour dames

Éléphants modèles en belle qualité de voile. Caractérisées par le collet matelot, Tuxedo et roulé. 36 à 44. Spécial jeudi 9.95

BONNETTES DE BEBES

Un assortiment de choix de bonnettes en belle laine et velours côtelé. De piquants modèles. Votre choix, jeudi 75

KIMONOS POUR ENFANTS

En flanellette blanche avec garniture en rose ou ciel, joliment finis. Spécial, jeudi 55

SOUS-VETEMENTS POUR ENFANTS

Camisoles et caleçons Union Weight, genre enveloppe, 1 à 5 ans. Très spécial, jeudi 25

CHÉMISES DE NUIT

Tailles pour dames. Excellente qualité de flanellette. Devant ouvert. Blanches seulement. Prix spécial pour jeudi 1.59

BRASSIERES

Séries incomplètes et discontinuées. En treco et batiste. Jolie garniture. 34 à 44. Votre choix, jeudi 69

Fourrures nécessaires

Il est dans votre intérêt de choisir de bonne heure, car la hausse est inévitable et le renchérissement des autres toiles rend la fourrure de plus en plus nécessaire. On trouve ici tout ce qu'on peut désirer en fait de fourrures.

Manteaux en Phoque "Baltique"

Un magnifique manteau de 46 pouces de long. Le collet et les poignets sont en zibeline d'Alaska. Rég. 250.00 et 275.00. Spécial 225.00

Manteaux en Phoque électrique

Matériels bien assortis. 45 pouces de longueur. Grand collet carré et larges revers. Doublure soie fleurie. Rég. 125.00. Spécial 99.00

Parures en renard de prairie

Une magnifique parure gris argent naturel. Étole et manchon oriller effet d'animal. Spécial, 27.50

Étoles en taupe et lynx naturel

Manchon pour appareiller 20.00

Une magnifique collection d'écharpes, de pélerines, étoles et mantes

Dans les fourrures à la mode de la saison, telles que taupe, hermine, phoque, marte et renard dans toutes les nuances. Aussi plusieurs magnifiques combinaisons. Toutes à prix spéciaux.

Une offre spéciale de robes pour dames

Ces robes charmeront les dames et les étonneront par la modicité de leur prix. Crêpe de Chine et taffetas avec séduisantes garnitures. Un assortiment des meilleures

couleurs de l'automne. Modèles à lignes droites, effets de panneaux et de surplus. Rabais radical sur chaque robe. Tailles 16 à 40. Jeudi, spécial

\$ 15

Manteaux à la mode pour l'automne

Voici justement les manteaux recherchés par les dames et les demoiselles. Ce sont les favoris de Dame la Mode. Ils sont en excellente qualité d'Oxford, de meltons et mélanges, tweeds, frise et peluche. Ils gagneront incessamment votre admiration, tant ils sont avenants et gracieux. Tailles 16 à 40. Prix spécial jeudi

Manteaux pour dames et demoiselles

Vu la hausse rapide des tissus à manteaux, chaque jour de délai en accroît le coût. Achetez maintenant si vous voulez économiser. Nos manteaux d'automne sont dans les

nouvelles modes les plus appréciées—ajustage ample avec ceinture, collet convertible, poches appliquées et boutons nouveauté. Tous des tissus d'un bon user. Tailles 16 à 40. Spécial jeudi 15.00

\$ 25

Merveilleuses occasions au rayon des chapeaux

La première vente de chapeaux modèles de la saison aura lieu jeudi. Il y a 36 de ces chapeaux — pas deux semblables — y compris le meilleur velours de Lyon — quelques-uns avec combinaisons soie fantaisie. Savamment garnis d'ailes, d'antenne, de fleurs, de velours, et de touffes en plume nouveau genre. Valeur jusqu'à 14.00. Spécial jeudi

\$ 6.95

Voyez l'étalage à notre montre.



Manteaux pour enfants

En cheviote, chinchilla, tweed et frise, élégants modèles évasés avec ceinture. Collet tempête convertible en peluche ou en pareil. Bien doublés. 6 à 14 ans. Prix spécial, jeudi 11.75

Manteaux pour fillettes

Modèles d'un charme juvénile. Décidément coquets et bien finis dans tous les détails. Doublure piquée. Les tissus sont: frises, cheviotes et tweeds, dans les nuances à la mode. 6 à 14 ans. Très spécial 7.50

Robes pour enfants

Coquettes robes d'automne pour l'école. Modèles Empire et français. Jupes plissées. Couleurs: taupe, marine et noir. 6 à 14 ans. 3.49

Fournaises "Québec"

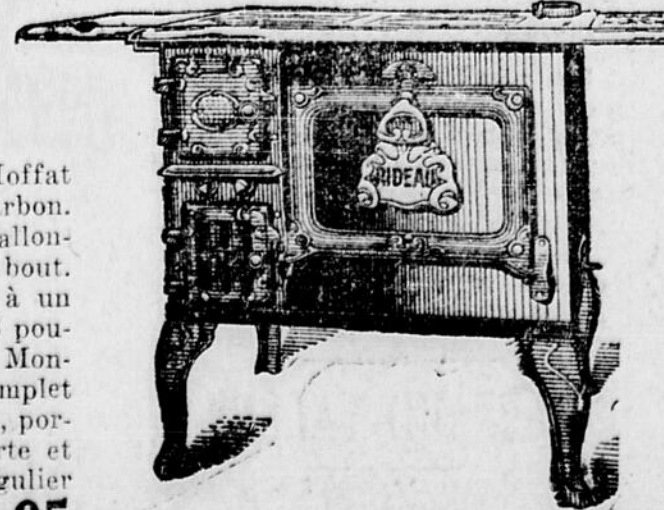
No 4, sur pieds, revêtement complet en brique, dessus breveté, avec rafraichisseur, garnitures au-dessus et au bas nickelées. Rég. 11.95

Poêle "Rideau Moffat"

Chauffe au bois et au charbon, quatre ronds, tablette extensible, fourneau de 16 pouces, grand réceptacle pour la cendre et grille tournante. Rég. 28.00. Spécial 19.95

Poêle en acier

Combinaison de Moffat pour le bois et le charbon. Possède six ronds, une allonge en arrière et au bout. Avec séchoir nickelé à un bout. Le fourneau a 18 pouces avec double grille. Montures nickelées. Complet avec cabinet au fronton, porte se maintenant ouverte et supports nickelés. Régulier 73.00. Spécial 54.95



BAS ET GANTS

Bas en épais worsted pour garçonnets. Toutes pointures 49

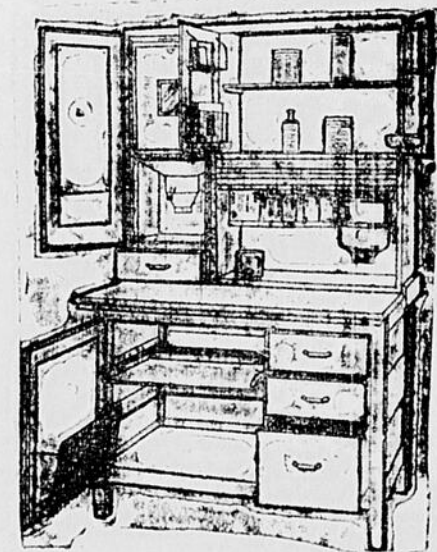
Bas en cachemire pour dames. En brun, blanc et noir, Jeudi 59

Gants en cachemire pour dames. Travers laines. Très confortables. Toutes les pointures, Jeudi 29

Gants en chevreau épais pour dames. En tan, blanc et gris. Aussi gants lavables en chevreau, Jeudi 1.88

Chandails

Un chandail confortable dans les nouveaux tissus de fantaisie, à un prix à la portée de toutes les bourses. Depuis longtemps vous désirez un de ces chandails mais vous les trouvez trop chers. Eh bien, voici votre chance. Ne la manquez pas. Jeudi, tant qu'ils dureront 2.49



Cabinet de cuisine

70 pouces de hauteur. Possède un tiroir à linge, une étagère à vaisselle et deux huches à pain. L'arrière et l'intérieur sont revêtus de tôle galvanisée. La partie supérieure a quatre compartiments dont deux pour les épices. Complet avec ornements de métal. Rég. 38.00. Spécial 24.95



Fournaises "Royal Oak"

No 14. — Trémie ajustable avec deux portes, une en mica. Garnitures nickelées, bord nickelé, sommet mobile avec ornement de fantaisie et grille tournante. Rég. 33.00. Spécial 24.95

Ag. Freiman
Ottawa

Rues Rideau et Mosgrove

Téléphone R. 1700

Commerce-Agriculture

POUR LES CULTIVATEURS

PACAGES A PORCS L'ETE PROCHAIN

(Notes des fermes expérimentales)

Il n'est pas trop tôt de penser aux pacages à porcs de l'été prochain et d'en préparer le plan. Le prix actuel des aliments oblige l'éleveur à se servir le plus possible des ressources de sa ferme. Les pacages sont économiques en tout temps, mais aujourd'hui plus que jamais. On peut maintenir les truies tarées avec très peu de grain et même sans grain sur un pacage de luzerne ou de navette. Le même pacage peut former le plus gros de la ration d'été de la truie pleine, mais cette dernière devrait recevoir en plus, tous les jours, quelques livres d'une légumineuse moulée (son, petit son, avoine moulée, criblures d'élevateur, nourriture régulière à bétail) etc. Au bout de 12 semaines le porclet en cours de développement peut se nourrir économiquement au pacage et l'on peut compter qu'il fera, sur ce régime, une augmentation maximum de poids. Le grain lui est donné à la main ou à la trémie. Le système de pacage et de trémie a donné les meilleurs résultats sur des fermes expérimentales et sur des centaines de fermes privées l'été dernier. Il a permis de ménager la nourriture et la main d'œuvre. Les fourrages verts ont remplacé une bonne partie du grain et les porcs ont été engraisés plus rapidement pour le marché.

LE TREFFLE

Le trèfle est peut-être la première plante à considérer. Il faudra, avec un nourrisseur automatique, de trente-cinq à quarante porcs, de trois mois à l'âge pour tenir tête à la pousse de l'herbe en une année normale. A mesure que les porcs se développent, on peut en réduire le nombre pour que le pacage ne souffre pas; ceci varie suivant la saison.

LA LUZERNE

La luzerne, partout où elle vient bien, est égale, sinon supérieure au trèfle. Elle donne un pacage très précoce et est très utile pour les premières portées. Lorsque l'on n'a pas pris les dispositions nécessaires pour avoir d'une ou l'autre de ces plantes légumineuses, le seigle d'hiver, semé épais cet automne, fournira un pacage excellent et printemps prochain, le plus précoce de tous, peut-être.

DIVERS

Sur l'ordre de M. McAdoo, directeur général des chemins de fer, 40,000 tonnes de rails sont délivrées chaque semaine aux chemins de fer. Des commandes ont également été données pour 100,000 wagons et 1,200 locomotives. Depuis le commencement de la guerre 3,000 nouvelles locomotives ont été mises en service.

Le comité de la "Canadian Bankers' Association étudie sérieusement la question de l'établissement d'un formulaire de chèque uniforme pour toutes les banques à charte du Dominion. Une telle innovation aurait pour effet de simplifier considérablement le travail de routine dans les divers départements des Banques.

Le ministre de l'Agriculture du Dominion prédit que la dette nationale sera, après la guerre, de deux milliards. Pour payer cette dette, le Canada devra avoir un revenu annuel de \$300,000,000 et les seuls moyens de faire face à la situation seront l'augmentation de la population et la mise en valeur de ressources naturelles.

Les fermiers ontariens ne demeurent pas inactifs dans leur travail.

LE POISSON



CLASSIFIEZ-LE

Aimez-vous à faire des expériences comme consommateur de poisson ? Ou êtes-vous un de ceux qui mangent régulièrement la même variété de poisson chaque jour de poisson ? Imaginez quelqu'un qui ne mangerait qu'une seule sorte de légumineuse par jour — des carottes par exemple, — et qui en mangerait ainsi pendant une année. Pourtant c'est si facile de varier les mets lorsqu'on peut choisir parmi une grande variété de poisson, et qu'on peut apprêter ce dernier de tant de façons différentes.

Il faut se garder de croire qu'il n'existe qu'une seule variété de poisson qui soit savoureuse, mais il faut se rendre compte que c'est le contraire qui est exact, et le moyen de s'en rendre compte est de faire des expériences.

d'organisation. Ils viennent de former une compagnie qui aura un capital de \$500,000. Cette compagnie qui sera connue sous le nom de "Farmer's Publishing Co. Ltd.", publiera un journal hebdomadaire et s'occupera aussi de la fabrication de la pulpe et du papier.

Pour la ménagère

PIEDS DE COCHON ROTIS

Coupez les pieds en trois, sans couper en travers la couenne. Faites bouillir, ôtez l'écumé et mettez un chou. Quand le chou est cuit, ôtez-le et laissez diminuer le jus. Faites refroidir sur la glace et ajoutez cette gelée aux pieds et au chou que vous servez dans le même plat.

COMMENT RECHAUFFER.

Les patates froides

Hachez les patates froides bien fin, et pour deux tasses de patates, mettez les deux tiers d'une tasse de lait dans lequel vous aurez fait dissoudre une demi-cuillerée de sel; une pleine cuillerée à thé de beurre et un oeuf bien battu. Brassez bien le tout. Faites chauffer un vaisseau haut, beurré-le bien et mettez-y le mélange, puis saupoudrez de la farine et mettez dans le fourneau pour bien jaunir. Elles sont en crème et excellentes quand elles sont cuites, elles s'ècrivent bien et sont légères comme des galettes. C'est une excellente méthode de réchauffer les patates, quand on ne sait qu'en faire. On peut ajouter ou mélanger une demitasse de morue salée hachée bien fin, que l'on fait commencer à bouillir en l'asséchant ensuite. C'est un excellent plat de déjeuner et plusieurs le préfèrent aux boulettes de poisson.

DEUIL POUR LE KENTUCKY

Richmond, Kentucky, 9.—M. James-D. McCreary qui fut deux fois gouverneur du Kentucky, vient de mourir à l'âge de 80 ans.

GRIPPE MORTELLE

Paris, 9.—Don Martin, correspondant de guerre du "New-York Herald" a succombé à la grippe espagnole.

LES PRIX DU GROS

LES VIANDES

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Toronto, 9.—Le marché était un peu plus actif, ce matin. Il y avait un peu d'augmentation dans les prix du gros détail.

Les arrivages ont été: 31 wagons contenant 811 bestiaux, 149 veaux, 2,110 porcs, et 2,218 moutons.

BESTIAUX—

D'exportation, de choix \$13.50 à \$14.00
D'exportation, qualité secondaire \$12.50 à \$13.50

TAUREAUX—

D'exportation \$9.25 à \$9.55
De boucherie \$7.00 à \$7.50

BESTIAUX—

De boucherie, de choix \$10.00 à \$10.50
De boucherie, qualité secondaire \$9.00 à \$9.50
De boucherie, commune \$7.00 à \$7.25

VACHES—

De choix \$9.25 à \$9.50
Qualité secondaire \$7.00 à \$7.50
Pour conserves \$5.50 à \$6.00
Laitières \$8.00 à \$13.00
"Springers" \$95.00 à \$150.00

MOUTONS—

De bonne qualité \$14.00 à \$15.00
Bélères \$8.00 à \$19.00

AGNEAUX—

De bonne qualité \$16.00 à \$16.50

PORCS—

Engraisés \$18.75

VEAUX—

De bonne qualité \$17.00 à \$17.50

LA PROPAGANDE ALLEMANDE

LE MIRAGE DE LA "FLANDRE HEUREUSE" SOUS LA DOMINATION TEUTONNE.

Ce n'est pas seulement la force qui prime le droit pour les Allemands, mais aussi la fourberie. Les exemples en sont nombreux dans la "propagande" allemande. Tantôt c'est une victoire alliée transformée en succès stratégique; tantôt c'est une déportation en masse de civils, transformée en action humanitaire; ou l'oppression de tout un pays, la ruine de cités florissantes, l'anéantissement systématique de milliers de "concurrents" industriels, qui deviennent, sous les plumes allemandes, la triomphe de l'ordre, l'apogée de la félicité.

Voici un cas nouveau de l'emploi du procédé: Les Allemands lancent depuis quelques temps dans les tranchées belges des petites feuilles illustrées — sans nom d'éditeur naturellement — intitulées "Door Vlaanderen heen" (A travers la Flandre).

Dans un des exemplaires les plus récents de cette publication, un article de fond se pare de ce drapeau: Le Réveil de nos villes (Het ontwaken van onze Steden) et la littérature qui suit cet entête est faite uniquement pour prouver aux soldats flamands, par le papier, organe des manoeuvres activistes, tout entier rédigé en flamand, — que là-bas, à Gand, à Anvers, la vie est douce et bonne, tandis qu'aux tranchées...

La grossièreté de ce mirage n'a pas besoin de longs commentaires. Des phrases dans le genre de celles-ci: "Avec l'occupation (allemande) est arrivé dans le pays un grand 'esprit d'ordre' que nous ne connaissions pas à cause de la négligence volontaire de nos précédents gouvernants. La nouvelle lumière de l'autonomie flamande rit dans toutes les tours, dans tous les clochers de la cité d'Artevelde (Gand); le peuple commence à comprendre petit à petit que la ville pourra redevenir ce qu'elle fut une fois; et que cela sera grâce à l'occupation allemande et en dépit des menaces du Havre..." — des phrases pareilles se détruisent elles-mêmes, et trahissent les officines de politique pangermaniste qui les ont conçues.

Il y a 50 lignes dans ce style! Mais les photographies qui les illustrent sont plus curieuses encore.

La première montre une dizaine de gamins maigres, vêtus légèrement (sauf une grosse écharpe qui prouve le froid d'hiver) qui jouent au cheval fendu... mais tous ont le visage tourné vers l'opérateur et "sourient". Autour d'eux, c'est le vide. La scène se passe devant le théâtre flamand de Gand, endroit très animé d'ordinaire. Ici, pas un passant, pas un chien même, autour du groupe. Il s'agit bien d'une scène faite exprès pour les besoins de la cause.

D'autres "tableaux" représentent:

Soldats allemands achetant des fleurs à Bruxelles (des civils les regardent à distance); — Officiers mêlés à des groupes de jeunes femmes (à type très accentué) dans un concert militaire allemand; — Poulx massés devant l'église Saint-Nicolas à Gand (la légende porte: imposant service pour la paix), etc. Partout on sent la scène choisie ou composée; on voit les acteurs allemands qui posent pour le photographe tandis que les civils tournent le dos.

Chose digne de remarque: les soldats allemands mêlés à la foule des civils, dans deux scènes de Bruxelles y ont l'air comme isolés; personnel ne les regarde ni ne leur parle. Ils sont là, vraiment, pour les Belges, comme s'ils n'étaient pas.

Quant à la vie "joyeuse et douce" à Gand... Il faut décidément que l'on n'ait à aucun degré, en Allemagne, le sens de l'ironie. Si l'on songe que, en juillet 1918 encore, des nouvelles sont arrivées de Belgique occupée apprenant que des rafles d'hommes avaient été pratiquées à Gand et ailleurs, en Flandre, pour travail forcé à Bruges et à l'arrière du front allemand; si l'on songe que les autorités allemandes réquisitionnent en Belgique, Flandre comme Wallonie, tout ce qui peut être enlevé, jusqu'aux vêtements, à la literie, aux lampes, etc.; que ces mêmes autorités frappent d'amendes et de représailles les villes flamandes pour les moindres manifestations de loyalisme et de patriotisme; si l'on songe à tout cela, le ridicule de la propagande allemande sur le "bonheur de la Flandre", devient tout simplement odieux.

Les Allemands n'ont pas changé depuis 1911. Déjà aux premiers jours de la guerre le caractère choquant et incendiaire de leur propagande avait frappé le monde de stupeur. Un caricaturiste français, Abel Faivre, l'a stigmatisé dans un dessin célèbre, où l'on voit un énorme soldat d'outre-Rhin se faisant photographier devant la panade à un bébé en pensant tout haut:

— On ne dirait pas que j'ai tué la mère!...

La même publication révèle dans d'autres numéros une manoeuvre de la propagande allemande peut-être plus odieuse encore.

Voici comment les choses se passent: Dans une famille de paysans flamands du pays occupé arrive un photographe, brave homme en apparence, et bon cœur, qui offre aux gens de leur portraiturer pour rien, ou presque rien, en se chargeant, s'ils veulent bien, d'envoyer une photo en guise de "souvenir" au garçon qui se bat dans l'armée belge de l'autre côté de la ligne. Il garantit qu'il a un moyen d'envoi infailible et secret et que le destinataire recevra sûrement le portrait des siens. Quels parents dans la situation des familles en Belgique occupée résisteraient à pareille offre?

"Cet homme paraît honnête; il nous veut du bien, en somme, le pauvre gars, là-bas, sera si heureux de revoir l'image des siens..."

Et alors le papa, la vieille maman, à moins que ce ne soit l'épouse avec les petits enfants, accèdent à la proposition. Immédiatement l'opérateur se fait "arranger un intérieur"; il fait garnir une table de simili-vaisselles, avec force bouteilles, fait mettre les beaux habits à tout le monde et "prend" le groupe dont il remet peu après un exemplaire à la famille.

A quelque temps de là, tombe devant les tranchées belges un ballot de papiers illustrés que les soldats apportent à leur chef, le plus souvent sans même les ouvrir: "C'est du boche! On se méfie! L'officier ouvre et il trouve imprimés en clichés de photographie, dans la publication illustrée Door Vlaanderen heen la série des groupes de famille obtenus de la manière décrite ci-dessus.

On les a imprimés avec des légendes hypocritement sentimentales: — Famille N... (à l'endroit): — Cher (un tel) pourquoi te fais-tu donc tant attendre?... — Famille M... (à l'endroit): Pierre un tel, ta place est ici! — Famille Q... (à l'endroit): André un tel, il fait si bon chez nous! Et toi, pendant ce temps, tu te bats pour les Anglais et les Français!

Le soldat visé est, dans chaque cas, non seulement nommé, mais on indique, en outre, son régiment et sa compagnie, peut-être avec l'arrière pensée perfide que si l'appel à la désertion ne réussit pas, le papier créera dans l'entourage du brave, parmi

les autres soldats, une certaine sympathie pour le déserteur.

Il nous est loisible d'avoir de beaux cheveux, lustrés et en abondance, si vous achetez seulement une petite bouteille de Danderine de Knowlton chez tout pharmacien ou dans les magasins d'articles de toilette et en l'employant suivant le mode d'emploi.

22

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants
En Usage DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS
Porte-Tout-jours La
Signature de *Castor*

ses compagnons d'armes, une atmosphère de suspicion!...

Tels sont les procédés de la propagande allemande. Il convient qu'ils soient livrés au mépris des honnêtes gens en tous pays.

Est-il besoin de dire qu'ils restent sans effet.

Le soldat belge a l'âme plus haute que le peuvent croire les Allemands. Ces choses l'indignent et n'aboutissent qu'à le rendre véritablement "enragé" contre les Allemands les jours de patrouille ou de combat.

On en eut une preuve éclatante le 17 avril 1918, lors de l'affaire de Merckem. La veille de ce jour-là, et les jours précédents, les Allemands avaient inondé les tranchées belges d'appels semblables à la désertion, surtout rédigés en flamand. Cela devait, de votre pensée, préparer au point de vue moral le terrain pour l'assaut.

Or, les troupes d'assaut furent reçues si chaudement par les 3e et 4e divisions belges, que leur offensive échoua totalement. Leurs pertes furent supérieures à 3,000 hommes tués et blessés; les Belges leur firent près de 800 prisonniers et leur enlevèrent 75 mitrailleuses.

Les répons du même genre à la perfidie tontaine.

MORT DU R. P. G. A. DION, C. S. C.

Montréal, 8.—Le R. P. Georges-Auguste Dion, supérieur provincial des religieux de Sainte-Croix, est décédé ce midi, au collège de la Côte des Neiges.

Le Père Dion était né à St-Pierre-Matthieu, en 1852. Il entra chez les Pères de Ste-Croix et y fut ordonné en 1876. Successivement professeur, procureur général de sa Congrégation à Rome, il fut ensuite provincial après avoir été curé de St-Laurent.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, au collège de la Côte des Neiges.

CHEZ LES SOEURS GRISES DE ST-HYACINTHE

St-Hyacinthe, 8.—Les élections générales des Révérendes Soeurs Grises de l'Hôtel-Dieu ont eu lieu aujourd'hui avec le résultat suivant: La Révérende Soeur St-Pierre d'Alcantara, supérieure générale de la communauté; première assistante, Soeur Tanguay; deuxième assistante, Soeur Pelletier, ex-supérieure et fondatrice de la mission de Le Pas, dans le Keewatin; troisième assistante, Soeur Beauregard, rectrice; quatrième assistante, Soeur Marie de l'Incarnation, ex-supérieure de la mission de Lewisport, Maine; dépositaire générale, Soeur Bousquet, rectrice.

FILLES! EMBELLISSEZ VOS CHEVEUX ET ARRETEZ LES PELLICULES

Les cheveux jolis, ondulés, lustrés et touffus en quelques minutes

Toutes les pellicules disparaissent et la chute des cheveux s'arrête.

Pour quelques sous vous pouvez sauver vos cheveux. En moins de dix minutes vous pouvez doubler leur beauté. Vos cheveux deviennent légers, ondulés, soyeux et touffus et paraîtront aussi doux, lustrés, jolis et aussi jeunes que ceux d'une jeune fille, après l'application d'un peu de Danderine.

Nous vous engageons à essayer ceci: Humectez un lingon avec un peu de Danderine que vous ferez passer soigneusement le long de la chevelure en prenant une petite mèche à la fois. Ceci nettoiera les cheveux de la poussière, de la saleté ou du trop d'huile, et par ce fait en quelques instants vous aurez doublé la beauté de votre chevelure. Une agréable surprise attend ceux qui auront négligé leurs cheveux, qui les ont fanés, cassés, secs ou clairsemés. En plus, quelle embellit les cheveux, la Danderine dissout toutes les pellicules, nettoie, rafraîchit et rend de la vigueur au cuir chevelu, en arrêtant pour toujours la décoloration et la chute des cheveux, mais ce qui vous sera le plus agréable, c'est qu'après quelques semaines de l'emploi de Danderine, vous constaterez la pousse de nouveaux cheveux — légers et courts au commencement — il est vrai — mais réellement de nouveaux cheveux qui pousseront sur tout le cuir chevelu.

Danderine est aux cheveux ce que la pluie bienfaisante et le soleil sont à la végétation. Elle va directement aux racines, leur rendant la vigueur et la force. Ses pouvoirs stimulants, régénérateurs et vigoureux, rendent aux cheveux leurs propriétés de force et de beauté et leur permet de pousser.

Il nous est loisible d'avoir de beaux cheveux, lustrés et en abondance, si vous achetez seulement une petite bouteille de Danderine de Knowlton chez tout pharmacien ou dans les magasins d'articles de toilette et en l'employant suivant le mode d'emploi.

22

Annouces classifiées

Le DROIT

Journal quotidien et hebdomadaire, publié par les Syndicats d'Œuvres Sociales Libres, à Ottawa, angle Georges et Dalhousie.
Case postale 554
Téléphone 514
Rideau 616
— G. N. W. — C. P. R. —
REGLEMENTS.

Les clients sont priés d'ordonner l'insertion des petites annonces, telles que naissances, mariages, décès, personnellement à l'administration. L'insertion de petites annonces ordonnée par des personnes dont le nom n'est pas dans l'annuaire de la ville ou dans l'index du téléphone sera refusée.

Les annonces ordonnées après 12.00 a.m., ne seront insérées que dans l'édition du lendemain. Le samedi, il faut commander les annonces avant 11.00 a.m.

Le prix de toute petite annonce est payable à l'Administration durant la semaine qui suit immédiatement la date de la première insertion.

Toute copie d'annonce est sujette à l'approbation éditoriale.

Ann d'épargne aux clients d'avoir à s'occuper d'un grand nombre de réponses toutes faites aux petites annonces insérées dans nos colonnes ou de leur être utiles au traitement. L'Administration se chargera sur demande de recevoir ces réponses sous enveloppes et de les leur remettre. Ce service est offert sans frais en sus, pourvu qu'on réclame les réponses à nos bureaux. Pour profiter du même avantage, les clients demeurant en dehors de la ville devront défrayer les frais de poste en ajoutant dix sous au prix régulier de l'annonce.

Les éditeurs ne se tiennent responsables des fautes de copie, de corrections au code de l'annonce contenant l'erreur.

Les annonces de naissances, de mariages, de décès, de décès, de services auxiliaires, nécrologie, les avis et les annonces d'obèques doivent être accompagnés d'un nom responsable suivi de l'adresse.

TAUX.
Classe A.—On demande, à louer, à vendre, perdu, trouvé, emplois demandés, à échanger, etc.

Classe B.—Un son par mot chaque fois. Dix pour cent d'escompte pour trois insertions consécutives ou plus.

Classe C.—Tous les autres par mot chaque fois. Dix pour cent d'escompte pour trois insertions consécutives ou plus.

Classe D.—Cartes professionnelles, cartes d'affaires: 1 semaine, \$1.50; 1 mois, \$4.00; 3 mois, \$8.00.

AUTRES ANNONCES.
Annonces affichées (display) sans contrat: 5 sous la ligne hebdomadaire.

UNE CUISINIERE. S'adresser à 25 rue Murray, 2343

UNE FILLE pour servir les tables. S'adresser à l'Hôtel Albion, angle Nicolas et Murray, 2343

UNE FILLE pour servir les tables. S'adresser à l'Hôtel Albion, angle Nicolas et Murray, 2343

UNE FILLE pour servir les tables. S'adresser à l'Hôtel Albion, angle Nicolas et Murray, 2343

UNE FILLE pour servir les tables. S'adresser à l'Hôtel Albion, angle Nicolas et Murray, 2343

UNE FILLE pour servir les tables. S'adresser à l'Hôtel Albion, angle Nicolas et Murray, 2343

UNE FILLE pour servir les tables. S'adresser à l'Hôtel Albion, angle Nicolas et Murray, 2343

UNE FILLE pour servir les tables. S'adresser à l'Hôtel Albion, angle Nicolas et Murray, 2343

UNE FILLE pour servir les tables. S'adresser à l'Hôtel Albion, angle Nicolas et Murray, 2343

UNE FILLE pour servir les tables. S'adresser à l'Hôtel Albion, angle Nicolas et Murray, 2343

UNE FILLE pour servir les tables. S'adresser à l'Hôtel Albion, angle Nicolas et Murray, 2343

UNE FILLE pour servir les tables. S'adresser à l'Hôtel Albion, angle Nicolas et Murray, 2343

UNE FILLE pour servir les tables. S'adresser à l'Hôtel Albion, angle Nicolas et Murray, 2343

Cartes Professionnelles

Tél. R. 3666
Dr J. LORENZO LAMY
Médico-chirurgien
Heures de consultations: 2 à 4 p.m.
et 7 à 9 p.m.
169, ST-PATRICE — OTTAWA

Tél. Rideau 798
DOCTEUR R. CHEVRIER
Spécialité:
CHIRURGIE ABDOMINALE
Heures de bureau: 2 à 4 p.m.
168, AVENUE DALY — OTTAWA

Tél. Rideau 849
Dr GASTON MORIN
des hôpitaux de Paris, Londres,
Vienne et New-York.

Spécialités:
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
Consultations:—A Ottawa, 1 à 5 p.m., tous les jours; 7 à 8 p.m., mardi, mercredi, vendredi et samedi. A Hull, 8 à 9 p.m., lundi et jeudi.

105, RUE RIDEAU — OTTAWA
Tél. Rideau 2906
DOCTEUR J. T. COUPAL
Chirurgien-dentiste
307, RUE DALHOUSIE — OTTAWA
(Appartements Gaulin)

Rés. Tél. R. 119, Bureau R. 1435.
Dr J.-M. RAVARY
Spécialités: yeux, oreilles, nez, gorge.
— Consultations: 1 à 5 p.m.; 7 à 8 p.m.

150 RUE RIDEAU
Appartement Gloucester No 1.
Tél. Rideau 756. Argent à prêter

ALFRED E. LUSSIER
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Commissaire: Ontario et Québec
91, RUE RIDEAU — Edifice Matthews
(Angle de la rue Mosgrove)

Téléphone: Queen 240.
AUGUSTE LEMIEUX, C.R.
(ci-devant du Barreau de Montréal.)
AVOCAT
(pour Ontario et Québec.)

Agent en procédure de la Cour Suprême, de la Cour de l'Échiquier et de la Commission des Chemins de fer, affaires parlementaires, départementales, etc., etc.
NOTAIRE PUBLIC
Adresse télégraphique: "Ottlem".
30 rue Rideau. — Ottawa, Ont.

Tél. Queen 503-504. Argent à prêter
BELCOURT, RITCHIE,
CHEVRIER & LEDUC
Avocats, Procureurs et
notaires pour Ontario

Belcourt, Chevrier & Ledno
Avocats pour Québec
Edifice Banque Nationale, Ottawa, Ont.

Tél. Queen 3820. Service de collection
J. NOEL BEAUCHAMP, B.C.L.
AVOCAT ET PROCUREUR
187, rue Principale — Hull, Qué.

Argent à prêter. Service de collection.
Téléphone: Queen 6096
NAPOLEON J. MARION, LL.B.
Avocat et Procureur

187 RUE PRINCIPALE — HULL, Qué.
Tél. Q. 1196. Argent à prêter
SEGUN & ST-JACQUES
AVOCATS ET NOTAIRES

Etude: 18, RUE RIDEAU — Ottawa
(Edifice de la Banque Nationale)
Téléphone Queen 7042.

DR J. C. BOUTHER, M.D.
Médico-chirurgien
251 BLVD ST-JOSEPH, WEIGHTVILLE
Tél. Queen 7603. Argent à prêter.

M. OSIAS SAUVE, M.A., L.P.H.
AVOCAT ET NOTAIRE
38, rue Rideau — Ottawa.

CARTES D'AFFAIRES
ELEVES DEMANDES
Cours privés, anglais, français, arithmétique, tenue de livres. Prix modérés. Attention spéciale aux élèves arriérés.

192 Slater, près Bank. Tél. Q. 6851
Tél. Rideau 2011
N. POIRIER & FILS
Entrepreneurs-généralistes et Évaluateurs

193, RUE CATHART — OTTAWA
Téléphone

Fais-Ottawa

SE TUE EN TOMBANT

La petite Rita Pilson, fille unique de M. et Mme E. T. Wilson, 65 rue Normand, est tombée en bas d'un escalier, vendredi dernier, et est morte des suites de cette chute. Elle était âgée de 23 mois et son père qui est au front et actuellement blessé n'a jamais vu son enfant.

CONTRE LES PARIS DE COURSE

Le chef de police Ross a décidé de partir en guerre contre les "book makers" et de mettre un terme aux paris sur les courses, paris qui se font, dit-on, sur une grande échelle dans la Capitale. Ceux qui repandent les blancs de paris de Chicago et de Buffalo dans Ottawa seront aussi poursuivis avec rigueur. La pénalité pour les coupables, d'après l'article 235, chapitre 10, du Code Criminel, est d'un maximum d'un an de prison et de 1,000 d'amende.

ILS PERDENT LEUR FILLE

M. et Mme Arthur Bonneville, 114 rue Glenora, ont eu la douleur de perdre leur petite fille Alice, âgée de 18 mois, qui est morte de la grippe espagnole.

M. EMMANUEL SAUVE DECÉDÉ

M. Emmanuel Sauve, 74 rue St-André, est mort hier à sa résidence après une brève maladie. Le défunt était né à Ottawa où il résida tout le temps de sa vie. Il était employé au département des Travaux Publics. Outre sa mère il laisse trois sœurs: Mme Edouard Chénier, 160 rue Bolton, et Mmes Marie-Anne et Régina à la maison paternelle, et un frère, M. Wilfrid Sauve. Le défunt n'était âgé que de 24 ans.

CONTRE LES TAUX DU BELL

La ville d'Ottawa a décidé de se joindre aux autres villes pour protester contre l'augmentation proposée des taux du téléphone pour les appels de nuit. Le Bureau de Contrôle a donné hier instruction à l'avocat de la ville, M. Proctor, de s'opposer à la demande de la compagnie devant la Commission des Chemins de Fer.

PAROISSE ST-CHARLES

La séance qui devait avoir lieu le 14 octobre au profit de la St-Vincent de Paul est remise indéfiniment.

FUNÉRAILLES PRIVEES

Le Bureau de Santé demande que jusqu'à ce que l'épidémie cesse toutes les funérailles soient privées. Le Bureau demande aussi que la même conduite pour empêcher la propagation de l'épidémie doit être suivie, dans les endroits où il y a des personnes de mortes comme ailleurs. Toutes les chambres doivent être aérées. Toutes les réunions devront être autant que possible évitées.

ECHO SOCIAL

Miles Buisson, de Trois-Rivières, viennent passer l'hiver avec leur sœur, Mme P. E. Blondin.

Mme J. L. Chabot est de retour de Farm Point où elle a passé l'été. Mme Josephat Laframboise, de Masson, est en visite chez des parents à Ottawa et à Hull.

LE JUNIORAT EST FERME

A cause du grand nombre de cas de grippe répandus dans la ville, et bien qu'il n'y ait pas de maladie grave au Juniorat du Sacré-Cœur, les RR. PP. Oblats ont résolu à midi de fermer cette institution durant quelque temps.

UN BALLON SUISSE EST ATTAQUE

(Dépêche de la Presse Associée.) Genève, 9. — Les journaux de ce matin disent qu'un aéroplane allemand a attaqué, hier, un ballon captif suisse, qui a pris feu. Le lieutenant Rulry, qui était alors dans la nacelle du ballon a été brûlé à mort.

NOUVEAU MAGASIN

Je désire annoncer à mes anciens clients et au public en général que jeudi le 10 octobre j'ouvrirai un magasin d'épicerie à l'angle des rues Dalhousie et Clarence. Je serai heureux de recevoir l'ancienne et la nouvelle clientèle et je promets satisfaction à tous.

P. C. GUILLAUME

APPRENTI DEMANDÉ

Ayant un an d'expérience dans la typographie. Beaucoup d'avancement à un garçon intelligent. S'adresser au pote, le "Droit", angle Georges et Dalhousie.

LES ECOLES SEPARÉES

LE JUGEMENT EST RESERVE DANS L'APPEL CONTRE LE JUGEMENT DU JUGE CLUTE AU SUJET DES SOMMES ACCORDEES A LA COMMISSION DES ECOLES SEPARÉES D'OTTAWA.

Toronto, 9. — L'argumentation est terminée et le jugement a été réservé, à la cour de division hier, dans la cause en appel contre les montants accordés à la Commission des Ecoles séparées d'Ottawa, par le Juge Clute.

M. W. N. Tilley, C.R., l'avocat de la Banque d'Ottawa et des Commissaires, a soutenu la légalité des dépenses faites par la dernière Commission. Il a prétendu que jusqu'à ce que le Conseil Privé ait décidé que la Loi d'Ottawa, en vertu de laquelle la Commission a été constituée, était illégale et ultra vires, tout l'argent dépensé par les Commissaires pendant leur terme d'office, et que la Cour leur avait accordé, doit être regardé comme légalement dépensé.

Le juge avait permis aux Commissaires toute dépense qu'ils considéreraient raisonnable. Le Bureau des Commissaires refusera certains items comme le salaire du secrétaire, \$1,800.

Le défaut de la loi annulée par le conseil privé était qu'elle avait créé une commission qui aurait pu être permanente, au lieu de nommer une commission temporaire seulement.

LE BONI DES EMPLOYES CIVILS

LES MINISTRES N'ONT PAS VOULU S'ENAGER EN LE PROMETTANT. — UN MINISTRE DU SERVICE CIVIL SERA PEUT-ETRE NOMME.

Une délégation importante de fonctionnaires de l'administration a eu une entrevue avec le cabinet, hier après-midi. La délégation demande que le gouvernement accorde à chaque fonctionnaire un boni de \$250 et aussi qu'il nomme, au moins pour un certain temps, un ministre pour voir aux questions concernant les fonctionnaires de l'administration et écouter leurs plaintes.

Il y avait à l'entrevue des délégués du service intérieur et du service extérieur. Ils appuyèrent leurs demandes d'arguments très forts. La réponse de sir George Foster, au nom de ses collègues, fut un peu évasive. Cependant il répondit qu'il était probable que le gouvernement acquiescerait à la demande de nommer un ministre du Service Civil. Quant à la question du boni, il promet de prendre la chose en considération et il demanda aux fonctionnaires d'être patients. Il insinua que c'était là une question sur laquelle il convient de consulter le parlement.

Tous les ministres qui se trouvaient en ville assistaient à l'entrevue. Plusieurs délégués prirent la parole pour exposer les griefs des fonctionnaires et, en partant, la délégation laissa un volumineux mémoire au cabinet.

NAINANCE.

GIRARD. — M. et Mme Jos. Girard, née Yvonne Monette, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 8 octobre. 234-1

DECES.

SAUVE. — M. Emmanuel Sauve, décédé à l'âge de 24 ans, à la résidence de sa mère, 74 St-André, il laisse pour pleurer sa perte sa mère, Mme Samuel Sauve, trois sœurs, Mme Edouard Chénier, Mme Marie-Anne Régina, un frère, Wilfrid. Funérailles jeudi matin, à 8 heures, à la Basilique. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 234-3

PERRON. — M. Willie Perron, fils de W. C. Perron, décédé hier, le 8 octobre, à l'âge de 13 ans, à la demeure de son père, 360 St-André. Funérailles jeudi matin, à 8 heures, à l'église St-Anne. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 234-1

SIMON. — Mme Pierre Simon, née Léocadie Goulet, décédée mardi soir, le 8 octobre, à l'âge de 39 ans. La défunte faisait partie de la Congrégation des Dames de St-Anne. Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 9 heures, à l'église Notre-Dame de Hull. Départ de la demeure mortuaire, 57 rue Malouin, à 8 h. 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 234-1

DELOREME. — William Delorme, décédé le 8 octobre, à l'âge de 78 ans, à sa résidence, 32 rue Young. Funérailles jeudi matin, à 9 heures, à l'église St-Gérard. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 234-1

MORIN. — Roger, enfant de M. et Mme Ed. Morin, décédé le 7 octobre, à l'âge de 2 mois, inhumé hier. 234-1

CHARRON. — Mlle Sylvanie Charron, fille de M. Joseph Isidore Charron, décédée à la Pointe Gâtineau, le 8 octobre, à l'âge de 18 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte son père et sa mère, cinq sœurs, Mme Isidore Charron, Orqueline, Églantine, Jeannette, Yvette et Pauline. Funérailles vendredi matin, à l'église St-François de Sales, Pointe Gâtineau. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. La défunte faisait partie de la Congrégation des Enfants de Marie. 234-2

REPONSE DU PRESIDENT WILSON

LA REDDITION DES BULGARES

Salonique, via Londres, 9. — Outre les milliers de prisonniers bulgares qui ont été faits au cours de l'avance alliée en Serbie et en Bulgarie, 65,000 autres soldats se sont rendus depuis le récent armistice.

BORIS III FAIT DES PROMESSES

Basel, 9. — La volonté du peuple de Bulgarie sera le guide du roi Boris, a déclaré ce dernier à un dîner donné aux membres du cabinet bulgare, d'après une dépêche de Sofia.

"Je ferais mon possible pour remplir mon devoir", a dit le roi. "Je me laisserai guider par la volonté de mon peuple. Je dépendrai entièrement de son bon plaisir et je m'entourerai de conseillers patriotes qui, j'en suis convaincu, ne manqueront jamais au pays en danger."

"La nation ne périra pas. Travaillons ensemble, pleins de confiance; n'ayons qu'un but: le bien du peuple et de la Bulgarie."

LE BONI DES EMPLOYES CIVILS

LA PAIX

NOUS L'AURONS QUAND LE PEUPLE ALLEMAND ACCEPTERA "LES TERMES FIXES PAR LES NATIONS ALLEIES". — OPINION DE LA PRESSE AMERICAINE SUR LA REPONSE DU PRESIDENT WILSON.

ELLE EST APPROUVEE

St-Louis, Westliche Post, (journal allemand). — Le président Wilson a clairement indiqué, dans ses quatorze points, le moyen d'avoir la paix.

Chaque goutte de sang répandue à cause du refus du gouvernement allemand d'accepter ces conditions, retombera sur ce gouvernement. Les quatorze conditions du président Wilson ne doivent pas être discutées mais acceptées.

LE CLEVELAND PLAINDEALER

La réponse du président Wilson ne rapproche pas la paix, mais suivant la méthode de M. Wilson, elle met l'Allemagne en face de la réalité, et ainsi les méthodes avec lesquelles l'Allemagne pourrait demander la paix se trouvent précisées. C'est pour quoi, par des négociations indirectes la paix est plus près de nous. Elle ne viendra pas par l'entremise de Maximilien, ni par tout ce qui peut venir de la Prusse, mais elle viendra quand le peuple allemand acceptera sans ambages de se rendre aux termes fixés par les nations civilisées.

LE BOSTON HERALD

New-York, 9. — Le "Boston Herald" dit: Pour eux (les lords de la guerre) ou pour tous ceux que représente le chancelier, quels qu'ils soient, le président a donné une réponse équitable concernant la question de l'armistice. La porte est ouverte à un armistice, lequel pourrait bien ouvrir la porte à la paix. Quand les territoires envahis seront évacués, sans destruction ni pillage, sans couper malicieusement les arbres fruitiers, sans piller les populations, alors, et non pas avant ce temps, nous conclurons la paix. Maintenant le combat doit continuer.

LE "BOSTON GLOBE"

Le seul but du gouvernement allemand, en proposant une conférence de la paix, est de sauver sa situation avec les masses allemandes. Le président a trouvé moyen de rejeter la responsabilité des négociations de paix, sur les Allemands et de les modifier, dans leur désir de poser, devant le réveil graduel du peuple teuton, en partisans de la paix outragés. Le triomphe diplomatique de M. Wilson a fait pendant à l'habileté du maréchal Poch.

LE "ROCHESTER DEMOCRAT CHRONICLE"

Les conditions imposées dans la note franche et affable du président Wilson, auront l'entière approbation du sentiment public. On ne saurait discuter le bien fondé de ces conditions. Si l'Allemagne est actuellement revenue à de meilleurs senti-

ments et qu'elle soit désireuse de conclure la paix d'après les conditions déjà énumérées par M. Wilson, elle acceptera immédiatement ses suggestions.

L'ARMISTICE EST REFUSE

(Dépêche de la Presse Associée) Washington, 9. — Le président Wilson a répondu à la demande de paix de l'Allemagne d'une manière qui va permettre de constater si les Empires du Centre sont sincères ou non dans leur demande.

Refusant de proposer un armistice tandis que les armées des pouvoirs du Centre sont sur le territoire envahi, le président a, hier, requis le chancelier allemand de déclarer, comme question préliminaire absolument nécessaire pour obtenir une réponse des Alliés et de l'Allemagne, si l'Allemagne accepte les principes de paix si souvent définis, ou simplement se propose de les accepter "comme base des négociations", et en outre si le chancelier parle simplement au nom des maîtres militaires allemands ou au nom du peuple allemand.

TEXTE DE LA DEMANDE DU CHANCELIER ALLEMAND.

Voici la communication du gouvernement allemand au président des Etats-Unis, telle que transmise par le chargé d'affaires de Suisse le 6 octobre, 1918: —

"Le gouvernement allemand demande au président des Etats-Unis d'Amérique de prendre des mesures pour restaurer la paix, de notifier tous les belligérants de ces mesures et de les inviter à envoyer des plénipotentiaires dans le but de commencer des négociations. "Le gouvernement allemand accepte comme bases des négociations de paix, le programme préparé par le président des Etats-Unis dans son message au Congrès, le 8 janvier 1918, et dans ses subséquents communiqués, particulièrement dans son discours du 27 septembre, 1918. Dans le but de mettre fin à une plus grande effusion de sang, le gouvernement allemand demande la conclusion immédiate d'un armistice général sur terre, sur eau et dans les airs."

MAX, PRINCE DE BADE, Chancelier Impérial.

TEXTE DE LA REPONSE DES ETATS-UNIS.

"Du Secrétaire d'Etat au Chargé d'affaires de Suisse. Département d'Etat, le 8 octobre, 1918. M. Frederick Oederlin, Chargé d'affaires de Suisse, ad interim. En charge des intérêts allemands aux Etats-Unis.

Monsieur: — J'ai l'honneur d'accuser réception, de la part du Président, de votre note du 6 octobre, contenant la communication du gouvernement allemand au président, et j'ai reçu instruction du président de vous demander de communiquer la réponse suivante au chancelier allemand: —

"Avant de répondre à la demande du gouvernement impérial allemand, et afin que cette réponse soit aussi sincère et aussi droite que le demandent les intérêts en jeu, le président des Etats-Unis croit qu'il est nécessaire de s'assurer de l'exacte signification de la note du chancelier impérial.

"Est-ce que le chancelier impérial veut dire que le gouvernement allemand accepte les termes posés par le président dans son discours au Congrès des Etats-Unis, le 8 janvier dernier, et dans ses discours subséquents, et que son but, en entrant en pourparlers, serait seulement de s'entendre sur les détails pratiques de leur application? "Le président se considère obligé de déclarer, concernant la suggestion d'un armistice, qu'il ne se sent pas libre de proposer une cessation des hostilités aux gouvernements avec lesquels le gouvernement des Etats-Unis est lié contre les Empires du Centre, tant que les armées de ces empires seront sur leurs territoires.

"La bonne foi des pourparlers dépendrait manifestement du consentement des Puissances du Centre de retirer immédiatement leurs forces, partout, du territoire envahi.

"Le président se considère aussi justifiable de demander si le chancelier impérial parle seulement pour les autorités constituées de l'empire qui ont, jusqu'à présent, conduit la guerre. Il considère la réponse à ces questions comme vitale à tout point de vue.

"Acceptez, Monsieur, les assurances renouvelées de ma haute considération."

ROBERT LANSING.

L'ANNONCE DE LA DEMANDE AU REICHSTAG

Amsterdam, 9. — (Dépêche de la Presse Associée.) — George Bernhard, journaliste politique, écrivant pour le Vossische Zeitung de Berlin, dit que l'annonce, par le prince Maximilien au Reichstag, qu'un armistice avait été demandé a été reçue au milieu d'un silence absolu.

"Comme des spectres, appartenant à la chambre les souvenirs des discours des anciens chanceliers, invariablement basés sur les rapports de la marche victorieuse des troupes allemandes", dit-il.

Bernhard se plaint amèrement de ce que le prince Maximilien a négligé de déclarer que l'Allemagne était prête à discuter avec la France le sort de l'Alsace-Lorraine, et avec la Russie la question des provinces des frontières.

Il dit que cette omission confirme l'opinion que le nouveau gouvernement veut perpétuer les conceptions politiques de l'ancien gouvernement, et il déclare que cette continuation de la vieille politique est extrêmement dangereuse. Il conclut ainsi: "Le gouvernement ne fait que mettre sa confiance en le président Wilson et en un sort favorable."

M. J. L.-K. LAFLAMME NOMME DIRECTEUR

M. J. L. K. Laflamme sera le directeur de l'édition française du "Canadian Official Record".

L'AIDE POLONAISE

Au front américain, 9. (Agence Reuters) — Une légion polonaise vient d'être versée dans l'armée française.

L'EX-TSAR FERDINAND

Paris, 9. — Il est annoncé que l'ex-tsar Ferdinand de Bulgarie est arrivé à Vienne le 6 octobre.

EN COSTUME DE "PEKIN"

Amsterdam, 9. — Le "Kreuz Zeitung" et le "Vossische Zeitung" de Berlin disent que le prince Maximilien, qui est général de cavalerie, a parlé devant le Reichstag, samedi, revêtu de l'habit bourgeois. Ceci contraste avec l'habitude de l'ex-chancelier Hollweg, un civil, qui paraissait devant le Reichstag, le 4 août 1914, en uniforme de général.

NOUVEAU MINISTRE

Amsterdam 9. — La "Gazette impériale du Travail" annonce que le Kaiser a décidé de créer un ministère du travail.

LES PERTES ANGLAISES

Londres, 9. — Les pertes anglaises pour la semaine finissant hier s'élèvent à 37,946 officiers et soldats, répartis comme suit:

Officiers: tués ou morts de blessures, 365; blessés ou manquant à l'appel, 1,235; total, 1,600.

Soldats: tués ou morts de blessures, 6,150; blessés ou manquant à l'appel, 30,196; total, 36,346.

L'INFLUENZA A MONTREAL

Montréal, 9. — Le nombre total de soldats malades de l'influenza s'élève à 1,050, et le nombre des morts est de 70. 956 patients subissent un traitement. On ne peut se procurer la liste des cas de grippe et des morts parmi la population civile.

Bâle, Suisse, 9. — Une dépêche annonce que l'accession au trône du prince Boris de Bulgarie a donné lieu à de grandes réjouissances à Sofia.



PRONOSTICS DU TEMPS

Toronto, 9. — Dans le district de la baie Georgienne, et dans le Nord Ontario, il y a eu des averses ce matin, ailleurs en Canada, le temps est généralement beau.

Température: maximum, hier, 60; minimum, durant la nuit, 34; à 8 heures, ce matin, 36.

AUJOURD'HUI:

QUELQUES AVERSES, MAIS GÉNÉRALEMENT BEAU.

DEMAIN:

VENTS MODERES DE L'OUEST; MAIS BEAU.

LA REVANCHE DES SERBES

(Dépêche de la Presse Canadienne.)

Londres, 9. — D'après une nouvelle qui vient d'arriver à Londres, le se livre actuellement un combat très violent entre les Serbes et les Autrichiens dans les défilés Godifles qui conduisent à la ville de Nish. Les Serbes se sont emparés du côté de Djep, sur la Morava, à mi-chemin entre Vranje et Leskovac. Ils ont fait à deux mille prisonniers, dont un grand nombre sont des Allemands.

Les Monténégriens, hommes et femmes, ont pris les armes contre les Autrichiens.

NOTRE EMPRUNT DE GUERRE

LA GRIPPE

TEL QU'ON S'Y ATTENDAIT, LE BEAU TEMPS AMÉLIORE LA SITUATION QUI EST CEPENDANT ENCORE GRAVE. — JUSQU'A NOUVEL ORDRE, LES FUNÉRAILLES DEVONT ÊTRE PRIVEES.

VINGT - CINQ DECES

L'épidémie de grippe espagnole semble ne pas faire de progrès, même elle paraît enrayée. Les précautions prises par le Bureau de Santé, et une meilleure température ont amélioré la situation. Il est vrai qu'on fait une demande plus considérable de gardes-malades, mais cela ne veut pas nécessairement dire que la maladie fait les progrès, mais que l'on prend des précautions.

Plusieurs institutions et associations ont offert leurs locaux pour loger les malades. Des centaines de personnes ont offert leurs services comme gardes-malades. Le Bureau de Santé demande que jusqu'à ce que la situation soit meilleure, les funérailles soient privées, et que l'on prenne les mêmes précautions à l'égard des personnes mortes qu'ailleurs. Que les chambres soient aérées et que les rassemblements soient évités autant que possible.

Un nombre considérable meurt chaque jour de l'influenza et de la pneumonie. On compte que 25 personnes sont mortes de la grippe de samedi à hier.

On rapporte qu'une famille entière, comprenant le père, la mère et deux enfants, est malade de la grippe, sur la rue St-Patrick, et qu'il n'y a personne pour en avoir soin.

A Rochester, une femme et ses huit enfants ont été trouvés atteints de l'influenza. On a envoyé des gardes-malades à leur secours. Malgré les démarches du comité des citoyens pour avoir des endroits convenables pour servir d'hôpitaux temporaires, il n'en a pas encore trouvé.

Le maire Fisher a annoncé, au nom du Bureau de Santé, qu'il n'y aurait pas d'écoles, de théâtres ou d'autres lieux de réunion d'ouvert avant la fin de la semaine prochaine et peut-être plus tard. Tout dépendra des développements que prendra l'épidémie.

UNE INFLUENCE INDUE

Washington, 8. — Dans un nouveau memorandum, le sénateur Jones, de Washington, accuse de nouveau l'association des brasseurs des Etats-Unis d'avoir fourni secrètement des fonds aux journaux et d'avoir exercé une influence induite.

L'INCENDIE ANNONCE LEUR RETRAITE

Avec les armées américaines et anglaises près de St-Quentin, 9. — (De la Presse Associée.) — Les Allemands ont commencé à brûler les villes à l'est de la ligne sur laquelle ils combattent aujourd'hui, Metz, entre Clary et Bohain, est en flammes. Les Allemands sont soumis partout à une terrible pression.

BONDS EXEMPTS DE TAXES

Les bonds seront exempts de taxes, incluant la taxe sur le revenu, en conséquence de la législation du Parlement du Canada, et ils auront le privilège de se changer en une future émission domestique, de même échéance, pendant le reste de la guerre. Les listes de souscripteurs seront ouvertes le 28 octobre, 1918, et fermées le ou avant le 16 novembre, 1918.